

Imposition des ultra riches

... Derrière l'idée d'imposer les très riches se tend l'idée selon laquelle l'argent repris aux très riches permettrait de financer tout ce dont tout le monde a besoin notamment en services publics, école, hôpitaux etc. ...

Autrement dit l'argent repris sur les 1 % les plus riches, vu ce que ces derniers gagnent par mois, « devrait suffire à tout financer » selon cette idée d'imposer les très riches...

Imposer les très riches oui mais uniquement par « justice sociale » et non avec l'idée que cela résoudrait tout !

C'est donc l'idée qui n'est pas juste (l'idée selon laquelle « faire marcher la boutique » devrait reposer sur ce qu'on reprend à quelques centaines de personnes), pas le fait que les très riches contribueraient s'ils étaient imposés en fonction de leurs revenus !

C'est une question d'échelle : en effet les immenses fortunes des très riches sont comparables par exemple à une mer comme la Méditerranée à laquelle on ajoute la mer Noire et la mer Caspienne plus tous les lacs de la Terre et l'eau des fleuves et des rivières en plus... Plus si l'on veut, encore, l'eau que donneraient les banquises de l'Arctique et de l'Antarctique si elles fondaient...

Et tout ce qu'il faut financer pour le bien public, pour les besoins de tous, services publics, hôpitaux, écoles etc. ... C'est comme tous les océans de la Terre réunis (donc pas tout à fait la même échelle... Mais ça, personne n'en parle !

Cependant « justice sociale » c'est bien mais ça reste de l'idéal parce que l'important, le vraiment important c'est l'efficacité, l'utilitaire, la logique !

Et l'utilitaire, l'efficacité, la logique c'est que tout le monde, que chacun participe en fonction de ses moyens, de ses capacités...

Ainsi l'assiette de l'impôt devrait être élargie et concerner l'ensemble de la population... Et c'est ainsi que l'on pourrait arriver à tout financer...

Tu ne gagnes – péniblement – que 1000 euro, tu dois donner ne serait-ce que 10 euro ! Tu gagnes – jamais trop facilement il faut dire – 2500, 3000, 4000 euro, tu dois donner 5 % par exemple, et à partir de 4000 tu dois donner 10 % ... Bien que ces pourcentages ou fractions de revenus ne soient pas pour autant « gravé dans le marbre » ! (Mais laissé libre en partie à une appréciation de chacun, liée à un « sens de la responsabilité » de chacun...

C'est l'idée de la responsabilité qu'il faut introduire dans les esprits... Beaucoup de très riches – je pense- seraient d'accord avec ce que je dis là... Sauf bien sûr et hélas les gros prédateurs qui se fondent sur la loi du plus fort et de la domination des moins forts à leur profit accru ! ... Ainsi – il faut le dire aussi- de toute la masse des profiteurs, resquilleurs, trafiquants en tout genre réfractaires au moindre effort, à tout travail, peu soucieux des autres et ne pensant qu'à s'en foutre plein la lampe pour pas un rond ! (ceux là veulent que ce soient les riches qui paient et, non seulement les riches mais les autres en général)... Tout ça avec des Gauches-ventre mou, des progressistes d'une complaisance crasse, et même des droite et extrême droite qui hurlent aux valeurs bafouées, du genre «ôte- toi de là que j'm'y mette à bas la racaille et qui sont les premiers demandeurs d'un système qui les arrange.

Et les gouvernements que l'on connaît sont tous pro ultra-dominants et plus hypocrites les uns que les autres, costardés cravatés recueillis devant les catafalques des héros morts, perclus d'humanisme de façade, fouteurs d'olives bien huilées dans le fondement sans le souci des brûlures inévitables et consécutives dans les boyaux et dont les gens finissent par crever !

Amen !

Créateur, créatrice d'atmosphère

... C'est ce que chacun peut-être à sa manière : un créateur, une créatrice d'atmosphère, d'ambiance, de cette projection de ce qui émane de soi, que l'on en prenne conscience ou non, ou que cela vienne d'instinct et qui a été construit depuis le moment où l'on est né, issu des nuées de ceux et de celles qui nous ont précédé avant que nous ne venions au monde, nos ancêtres directs du côté maternel et du côté paternel, auquel s'est ajouté ce qu'il y a de nouvellement particulier en l'être que nous sommes qui n'existe qu'une seule fois dans le temps et dans l'espace tout comme tout être vivant fût-ce un papillon dont l'existence ne dure qu'une heure...

Et c'est ce que nous diffusons, ce que nous transmettons autour de nous, une sorte de lumière ou d'aura, cette émanation de nous-même rejoignant les êtres qui nous entourent, qui fait le monde dans lequel nous ne vivons qu'une seule fois dans toute l'éternité...

Demain ou dans cent ans ça n'existe pas mais ce demain nous le portons en nous...

Tu peux te dire : j'aurais aimé vivre à telle époque – du passé (peut-être pas tout de même australopithèque) – tu peux même souhaiter ne pas encore être né (en imaginant être sûr de naître un jour)... Mais ce qu'il y a de sûr, de sûr et certain, c'est que « si c'était à refaire, s'il fallait renaître, revivre sa vie depuis le début, repasser par son enfance, son adolescence, et au-delà jusqu'à aujourd'hui... En ce qui me concerne je saute à pieds joints dans le bain quitte à devoir subir de nouveau le pire de ce que j'ai vécu »...

La vie est « une drôle d'expérience » mais « intéressante » et... Etre perpétuellement parmi les non nés, ça c'est une sorte d'enfer...

Et partir, ne plus pouvoir observer et témoigner (quant à faire on fait ce que l'on peut) c'est ça qui m'emmerde... De m'en aller cessant de voir et de dire...

Ces années où je serai mort depuis longtemps, c'est toi qui les verra de quoi elle seront faites, toi né trente, quarante, cinquante ans avant moi, et après toi d'autres...

Il y aura toujours des atmosphères à créer...

Les différentes et successives générations de retraités

... Lorsque fut mise en place en 1945 en France, la retraite par répartition, la toute première génération de retraités qui en a bénéficié, c'est celle des né(e)s dans les années 1880/1885 qui, âgés de 60/65 ans – plutôt 65 à vrai dire – en 1945, ont connu alors les premières

pensions de retraite financées par les cotisations des salariés de 1945, 1950, etc. ... Autrement dit les actifs – de 15 à 65 ans- de 1945, 1950, etc. ... Payaient les retraites...

Avant 1945, les gens qui cessaient leur activité, d'ouvriers, d'employés... Soit percevaient des pensions de retraite versées par les grandes compagnies minières et de métallurgie, sociétés des Chemins de Fer, Armée, Gendarmerie... Soit devaient compter sur des économies de toute une vie de travail constituant un capital qui, à l'âge souhaité, était converti en rente ; soit encore – ce qui était fréquent avant 1945 – se trouvaient à la charge de leurs enfants...

On ne peut comparer, des différentes générations de retraités qui se sont succédées depuis 1945 jusqu'à de nos jours, les premières (celles de 1945 à 1960) de toutes les autres (celles d'à partir de 1960 et en particulier celles d'après 1980/1990, de gens nés de 1920 à 1930, et à plus forte raison encore, celles d'après 2005/2010 et au-delà, de gens nés après 1945...

« Autant que je me souviens » du temps où j'étais conseiller clientèle à la Poste de Bruyères dans les Vosges entre octobre 1989 et décembre 1999, je « voyais défiler » dans mon bureau de conseiller, ou je voyais à leur domicile, un certain nombre de jeunes retraités alors âgés de moins de 70 ans (des né(e)s entre 1920 et 1930) ; qui, quasiment tous, de « mentalité » affichaient leurs certitudes dont ils étaient bardés, faisant ressortir ostensiblement leurs droits, leurs convictions fondées sur les « valeurs » auxquelles ils croyaient, avaient des livrets A « au plafond », la Poste n'étant pas forcément leur établissement financier principal mais la BNP, le Crédit Agricole, et pour assureur l'UAP (à la Poste c'était la CNP – Caisse Nationale de Prévoyance)...

Je les revois encore au guichet de la Poste, impatients, « tapotant » du doigt ou de la clef de leur bagnole sur le comptoir du guichet, fiers, arrogants certains, jamais un sourire, toujours une observation, une critique à faire pour un oui pour un non...

Et le mardi matin dès 7h 30, le coiffeur d'en face de la Poste, qui ce jour là était sans rendez-vous, ouvrant à 8h, avec son éternelle et même « brochette » de 5 ou 6 jeunes retraités de moins de 70 ans attendant debout devant la porte depuis plus d'une demi-heure...

Tout cela pour dire qu'à partir de 1980/1990, et à plus forte raison à partir de 2005/2010, les générations de retraités qui se succèdent – tranches d'âge évoluant – sont devenues celles qui consomment, qui dépensent, qui sont les clients des voyagistes, qui financent les études de leurs petits-enfants, qui vont transmettre à leurs enfants un patrimoine immobilier – une maison – de 250, 300 mille euro ou plus, qui achètent des camping-cars, que l'on retrouve dans les restaurants « gastronomiques » à plus de 30 euro le menu, dans les cinés, les théâtres, les grands festivals d'été Avignon La Rochelle etc. ...

Bien sûr pas question d'oublier pour autant (de « faire l'impasse ») sur ces millions de retraités qui eux, vivent avec des retraites inférieures à 1300 euro, minimum vieillesse, ou en dessous du seuil de pauvreté !

Tout cela dit... À quoi ressembleront les futures générations de retraités d'après 2030/2040 ?

NOTE : Lorsqu'il m'arrive de me rendre dans le cimetière de cette « bonne ville de Bruyères dans les Vosges » - cimetière où je n'ai pas les miens soit dit en passant – je lis sur les tombes les noms de ceux et de celles de ces gens qui venaient me voir à La Poste, à l'époque entre 1989 et 1999 âgés de 60 à 70 ans donc nés entre 1920 et 1930, aujourd'hui disparus enfouis sous de « grands pieux de marbre », n'ayant point emporté avec eux leurs livrets A, leurs maisons, leurs voitures, leurs camping-cars... Mais peut-être laissé visible leur page Facebook ou Instagram désormais inactive et dont la postérité est une « petite, très petite « éternité provisoire » - rire ...

Il y a, à ce que je vois selon les dates inscrites – de naissance et de décès – les « qui ont court vécu » (morts avant 80 ans) et les « qui ont « long vécu » (morts à plus de 90 ans)... Ces derniers ayant passé, certains, les trois ou quatre années terminales de leur vie en EHPAD...

Ah les EHPAD... Les futurs EHPAD des années 2040, 2050, 2060... À plus de 4000 euro par mois ! Avec moins de croûtons (et moins craquants) dans la soupe à l'oignon du goûter !

N'oubliez pas ...

« Vous qui vivez en toute quiétude
Bien au chaud dans vos maisons
Vous qui trouvez le soir en rentrant
Latable mise et des visages amis
Considérez si c'est un homme
Que celui qui peine dans la boue
Qui ne connaît pas de repos
Qui se bat pour un quignon de pain
Qui meurt pour un oui pour un non
Considérez si c'est une femme
Que celle qui a perdu son nom et ses cheveux
Et jusqu'à la force de se souvenir
Les yeux vides et le sein froid
Comme une grenouille en hiver
N'oubliez pas que cela fut
Non ne l'oubliez pas
Gravez ces mots dans votre cœur
Pensez- y chez vous, dans la rue
En vous couchant, en vous levant
Répétez les à vos enfants
Ou que votre maison s'écroule
Que la maladie vous accable
Que vos enfants se détournent de vous »

[Primo Lévi, né à Turin (Torino) en 1919, s'est donné la mort en 1987.]

... Cela fut, cela est encore... Cela passe par dessus les commémorations, cela fait d'ignobles tracés rouges ou noirs sur des murs du Souvenir et de la Mémoire, cela fait des milices et des polices qui tabassent... Partout dans le monde où l'on chasse, où l'on

persécute, où l'on exclue, où l'on emprisonne, où l'on élimine des hommes des femmes et des enfants qui, presque tous, peinent sur de gigantesques chantiers d'olympiades et de cités du futur, au fond des mines et dans des galeries souterraines, dans les boues des rizières... Quand ils ne sont pas jetés dans des geôles, roués de coups, pendus, décapités ou passés par les armes contre un mur ou attachés à un poteau...

Avec les tornades, les tempêtes, les ouragans, les fleuves et les rivières et les torrents de montagne qui balaient les maisons comme des feuilles tombées au sol emportées par le vent...

Avec tous ces enfants qui se détournent de leurs parents, de leurs familles, qui ont oublié d'où ils viennent et se sont inventé des Eldorados après lesquels ils courent et se battent entre eux pour y arriver...

Ça ne s'arrange pas !

Au Panthéon

« Au Panthéon » ça me fait penser à « au pantalon » : on te met au beau pantalon sur le cul qui te fait rejoindre ces Grands Inoubliés de l'Histoire de France, beaux-pantalonnés Eternaux...

Cela dit j'ai imaginé Emmanuel Macron Résident de la Paix Publique – Paix Publique soit dit en passant fort troublée – roide et compassé, costardé cravatté, recueilli et visage de marbre... Lors de la panthéonisation de Robert Badinter, devant le catafalque recouvert d'un drap bleu blanc rouge, retenir – essayer de retenir- une « loufe impromptue » lui travaillant les boyaux : la loufe se mettant à doucement longuement vibro trompeter dans son pantalon...

Tandis que Brigitte Macron très élégante, toute en noir et en grand chic, jambes découvertes, en escarpins du Grand Chausseur, debout au Premier Rang des Cérémomians Officiels, ne pouvant retenir une perlouze silencieuse mais d'une odorance de décomposition de boyaux manifeste : la gêne contenue de ses voisins au Premier Rang des Cérémonians Officiels...

Franco, le dernier dictateur, de Serge de Sampigny, au nom du Christ et de l'Empire...

... Documentaire inédit sur France 5 à 21h05, 115 minutes, le dimanche 2 novembre 2025. 775 000 téléspectateurs : l'on est loin des 4,5, 6, 8 millions ou plus, des émissions les plus « emblématiques » telles par exemple, que « Retour de terre inconnue » ou « Echappées Belles » ou encore « Plus belle la vie », « Koh-Lanta », « Secrets d'Histoire »...

Dans le contexte mondial actuel d'attaque contre la démocratie, de conditionnement ou restriction de liberté d'expression, de renforcement des autoritarismes de gouvernance – notamment aux USA- et d'arrivée au pouvoir ou de développement accru des partis d'extrême droite, en particulier dans les pays Européens – France, Allemagne, Pays Bas, Italie, Hongrie...

Ce documentaire « Franco le dernier dictateur » porte un « message » clair sur le « vrai visage » de ce que peut être – ou devenir- un régime de dictature... Dont la caractéristique essentielle (et bien visible) est, avant tout ce que l'on sait déjà sur un régime de dictature (son autoritarisme, la pression qu'il exerce sur un peuple, les prisons, la censure, les

exécutions)... L'acceptabilité ou la reconnaissance par les autres états et nations, le fait de « figurer dans le concert des Nations » donc en aucun cas « mis au ban des Nations » ou jugé « état scélérat »...

Et « ça » c'est « assez significatif » de ce qu'est un régime de dictature...

En ce qui concerne les 40 années de Franquisme en Espagne, il faut savoir qu'en 1939 à la fin de la guerre civile espagnole, la plupart des combattants républicains avaient été exterminés, et qu'ensuite, de 1940 à 1950 tous ceux et celles des opposants qui n'avaient pas fait le choix de quitter l'Espagne ont quasiment tous ou presque été soit éliminés, soit emprisonnés, soit réduits au silence, du fait d'une « épuration » qui a duré plusieurs années (et s'est d'ailleurs prolongée jusqu'au début des années 1970)...

En conséquence, les générations actuelles d'Espagnols – des nés après la fin du Franquisme – sont les descendants de ceux que Franco n'a pas éliminés ou contraints à l'exil, donc les descendants de ceux et de celles des Espagnols qui ont accepté le régime de Franco ou qui l'on soutenu...

L'Espagne « qui faisait rêver » dans les années 1960/1970, c'était l'époque des plages de la Costa Brava, des danses andalouses, des ferias, des tapas et des paëllas, des feux d'artifice de 2 h de temps, des polverones et du turrón, du Ricard moitié prix qu'en France, et des cigarettes de même... L'Espagne de la Fête et du bien vivre en somme... Du tourisme de masse... Car c'est vrai : sous Franco en 1965 c'était l'Espagne de la Fête !

... Et personne en France, en Allemagne ou ailleurs n'imaginait un seul instant quelles pouvaient être les conditions de vie du paysan d'Estremadure – sud ouest de l'Espagne – avant 1974, semblables à celle d'un serf du Moyen Age sous l'autorité du Grand Propriétaire d'un domaine aussi vaste que 3 départements Français !...

De 1964 à 1974 alors que j'étais âgé en 1964 de 16 ans et en 1974 de 26, donc durant ces 10 années là, ma mère après son divorce d'avec mon père en 1962, a habité avec son compagnon à Alicante, puis à Torrelavega près de Santander, puis à Barcelone où elle exerçait dans cette dernière ville avec son compagnon lui aussi, le métier de professeur de Français à l'école Berlitz devenue l'école Inlingua...

Chaque année durant cette époque entre 1964 et 1974, je passais une partie de l'été chez ma mère et son compagnon ; et j'ai donc bien connu l'Espagne de Franco telle qu'elle était en ce temps là...

Il fallait voir dans les grandes villes d'Espagne, alors, ces grandes manifestations populaires de milliers de personnes défilant dans les avenues principales, criant et acclamant « Franco » lors de cortèges, de cérémonies, de visites en grand appareil d'état et de pontes du régime et du « Généralissime » dans de somptueuses voitures décapotables Franco debout dans la bagnole saluant la foule en levant le bras suivi des grands dignitaires de l'Église Catholique ! 50 ans après j'en ai encore le foie qui se tortille de douleur, ce putain de « Franco » scandé par dix mille gosiers résonne encore à mes oreilles ! Horreur et damnation !

Certes oui, la Fête pour le Peuple, une sorte de sécu avec un médecin désigné d'office, l'hôpital et les médicaments gratuits (pour les soins de base), des hospices de vieux et d'invalides (les invalides des combats pour Franco – pas des Républicains), de la police et des curés partout ; la tortilla au repas de midi – ou la boîte de sardines avec une tomate , ou

le « boccadillo » au chorizo, ; le « séreno » à qui il fallait demander la clef de la porte de l'immeuble passé 22h pour rentrer chez soi, les écoles avec la Religion obligatoire, les enfants apprenant à lire dans des livrets avec Jésus et la Vierge à chaque page, la paye en pesetas qui permettait à peine de se nourrir d'aliments de base et de se vêtir sans le moindre luxe ou superflu... Les jeux « pas chers du tout » le ciné – 2 films- pour 3 pesetas, les pétards et les feux d'artifice pour à peine quelques pesetas, la corrida où tout le monde pouvait aller...

Mais qu'est-ce qu'il y avait comme mendiants devant les portes des grands magasins, ou des églises !

Une Justice « expéditive » (Pour les condamnés à mort par les tribunaux civils c'était le garrot – une corde qui te rompait le cou serrée en faisant tourner une croix en bois assis sur une chaise les mains liées dans le dos), des policiers – la Gardia Civil- partout... Aucune manif, pas la moindre protestation de qui que ce soit, et attention à ce qu'on se racontait entre connaissances, dans les conversations en lieux publics, rues places et cafés (y'avait toujours un mouchard)...

Et à la Télé c'était tous les jours Franco, les curés, les grandes familles de la Haute, et des films débiles plein de morale et qui finissent bien, où les méchants sont liquidés !

Voilà ce que c'était l'Espagne de Franco ! Que même des Espagnols d'aujourd'hui qui n'ont pas connu le Franquisme, voudraient voir revenir !

Une société très inégalitaire et très hiérarchisée, très contrôlée très étatisée uniformisée et avec la Religion du matin au soir tous les jours en plus du dimanche... Les très riches vivant en demeurant à part, entre eux, sans contact avec le reste de la population, pas d'« ascenseur social ». Les riches, le « commun des mortels » ne les voyait qu'en photos dans les revues de gala en gros plan de personnages des grandes familles de l'aristocratie, de l'industrie, des grands domaines, des pontes du régime...

Et quand aux 8 % de croissance économique par an entre 1960 et 1970, ils ont surtout profité aux grandes familles de la Haute, aux gros proprios et industriels et entrepreneurs de bâtiment, aux pontes de Régime, à Franco lui-même, avec la manne du tourisme... Mais absolument pas à plus de 90 % de la population espagnole d'ouvriers, de salariés, d'employés, de manouvriers, de paysans, de petits artisans... (pour eux y'avait que la Fête, les jeux, les tapas, y el vino ! Et la corrida... Et les processions des Saints et de la Vierge !) Néanmoins l'on voyait « quand même » apparaître dans les 90 % de la population, à partir de 1965, environ un quart de gens dont on disait qu'ils constituaient « une classe moyenne émergente »...

Et bien sûr avec toute cette police partout, la sécurité oui ça elle était assurée ! Tu pouvais laisser ouverte ta porte d'entrée ! Y'avait pas ou fort peu de pick-pockets, ni de rackett ni de délinquance en général !

... Ce « néo-fachisme » qui de nos jours, avec Trump et Poutine, Erdogan et d'autres, des partis d'extrême droite en version années vingt 21ème siècle, « ne fait plus peur aux gens », avance à pas feutrés en arborant un visage le plus attirant possible, s'arrange pour paraître acceptable, fait partie des G20 et même des G7, entre dans le concert des nations en tant qu'interlocuteur incontournable, envoie partout dans le monde ses influenceurs, ses intervenants, ses « porte parole »... Et est de plus en plus appelé par les urnes, dans les

opinions, sur les réseaux sociaux, par des dizaines de millions de gens ! Et soutenu, financé par les dominants, les multimilliardaires, les lobbys industriels et agricoles, les maîtres du monde que sont les géants du Web, de l'intelligence artificielle, du numérique et de la robotique !

« D'aucuns » en France et ailleurs, n'arrêtent pas de dire sur leurs pages Facebook ou Instagram, que « en Italie avec Meloni et en Hongrie avec Orban ça n'a rien changé dans la vie au quotidien pour les gens, qu'il ne faut pas fantasmer dans le catastrophisme ultrafascisant, avoir peur de Marine Le Pen ou de Jordan Bardella... Je ne partage absolument pas cette « conviction » ! C'est avec un tel « discours » que l'on fait revenir des Franco, des Hitler, des Mussolini ; et que l'on « bétonne » indéboulonables, des Trump, des Poutine, des Xi Jinping !

Les influenceurs, une nouvelle espèce dans la comédie humaine

... Aux mages, aux sorciers, aux généraux, aux grands producteurs, fabriquants et artisans, concepteurs, développeurs, maîtres du monde de l'économie de marché mondialisé... Tous multimilliardaires, dominants, possédants, décideurs... Toute la « Secte » au Pouvoir sur cette Terre en somme... Des experts de la croissance, de la compétitivité, de l'emploi, de la gestion des crises, de tout ce qui relève de la capitalisation boursière, de l'actionnariat ; de tout ce qui sort des forteresses de l'argent roi et des grands centres décisionnels... Avec leurs nervis que sont les gouvernants, leurs structures et leurs organisations que sont les appareils d'état et les systèmes d'encadrement et de conditionnement de la société – de fond en comble du plus bas au plus haut en passant par toutes les diversités possibles et imaginables...

À toute la « Secte » s'est à présent – et c'est récent, tout nouveau et ça prend de l'ampleur-amalgamé, rajouté... Une nouvelle espèce issue cette implacable, sinistre « comédie humaine » gangrenée aujourd'hui d'économie de croissance durable... Celle des influenceurs...

Les influenceurs sont les prometteurs, les charlatans, les magiciens, les « moralistes » de l'Ordre du Monde du 21ème siècle, envahisseurs des galeries marchandes, tenants des boutiques aux mêmes enseignes partout, des clientèles et des réseaux... Ils sont ces nouveaux créateurs de contenus – parfois controversés mais à vrai dire plus souvent écoutés et suivis et encensés- dans les domaines du marketing, du divertissement, de la publicité, de l'information (et surtout de la désinformation déguisée) et présents sur les réseaux sociaux, dans les médias (dont les téléés)...

Leur outil privilégié est celui de l'Intelligence Artificielle, de la robotique, des algorithmes et de l'exploitation des données relatives à tout un chacun dans ses comportements, ses achats, ses préférences, ses propos tenus ; leur mode de transmission diffusion est celui des réseaux sociaux d'internet sur lesquels ils sont suivis...

Ce sont les influenceurs, les nouveaux gourous, les nouveaux prêtres, dignitaires, cardinaux de la Religion de l'économie de croissance et de consommation, dont le pouvoir est quasi illimité – plus encore que celui des maîtres du monde (des puissants, des gouvernants, des

décideurs) et dont les revenus, les émoluments, les primes, les dividendes, les « royalties » qu'ils perçoivent sont « astronomiques »...

Ils ont « bétonné » l'Ordre du Monde, les influenceurs ! C'est la « race » la plus abjecte qu'il ait pu exister sur cette Terre ! La féodalité des Seigneurs du Moyen Age, c'est de « l'enfant-cœurisme » à côté du « ballet » et du « chant grégorien » des influenceurs !

La révolte la plus urgente aujourd'hui, c'est celle à faire contre les influenceurs, déjà en se défollowerisant d'eux !

... Vu en recherche Google : Na Billa, Cyprien, Michou, Lena Mahouf, Léa Elui, Akam Twenty, MisterV, Tiboin Shape, Hugo Decrypt, Squeezie, Inoxtag...

Qu'est-ce que c'est que ces enfoirés ? J'en connais aucun, absolument aucun ; j'accompagne mon ignorance aussi insolente que délibérée de ces personnages et de tout ce qu'ils concoctent, représentent et projettent dans l'actualité du monde d'aujourd'hui, d'un bras d'honneur à m'en bleuir le creux du coude !

Le visage réel de la société française

... La soirée Télé sur LCI présentée animée par David Poujadas mercredi 5 novembre 2025 de 21h à 23h 30, un débat « la grande confrontation » ayant eu pour thèmes entre autres la justice sociale, le dynamisme économique, avec pour invités 12 Français issus de divers horizons, Philippe Arghion Prix Nobel d'économie 2025 et François Ruffin député « transfuge » de LFI... Donnait l'image d'une société française, d'une France... « Idéalisée », présentée aux téléspectateurs de l'émission comme étant une « une France du dialogue où les gens se parlent en dépit de leurs divergences de vues et d'opinions » (c'est ce qui ressortait de la conclusion émise dans le « plus bel optimisme » par Philippe Arghion économiste et Prix Nobel)...

Les 12 invités venus de différents horizons étaient des personnes « triés sur le volet à dessein » (et d'ailleurs chacun a pu observer que certains de ces 12 invités – des salariés d'entreprise en situation personnelle difficile ou en recherche d'emploi-) n'ont guère trop pris la parole, peu sollicités qu'ils furent en fait...

Cette France des gens qui parviennent à se parler en dépit de leurs divergences de vues et d'opinions, de leur situation difficile dans l'un ou l'autre des secteurs d'activité où ils exercent ; cette France de « l'écoute et de la considération de l'Autre » dans un dialogue « constructif, apaisé et sans agressivité, sans position ou parti pris figé... N'est pas du tout, dans la réalité au quotidien, cette France là !

La France que l'on connaît au quotidien c'est celle de l'automobiliste sur la route, dans les ronds-point, dans les aires de stationnement ; c'est celle des innombrables personnes qui font du shopping dans les galeries marchandes des grandes surfaces commerciales, c'est la clientèle tous âges et générations confondus de la restauration rapide et des mêmes habitudes de consommation alimentation habillement équipements courants ; la France de tous les « petits accrochages » dans la relation à l'autre, des comportements incivils, agressifs ; des dépôts de déchets, d'ordures au bord des routes et des rues, des poubelles qui

débordent ; de la débrouille individuelle dans les environnements hostiles ; de l'irresponsabilité, de l'indifférence, de l'absence de regard, de considération, des uns vis à vis des autres ; de toute cette inimitié ambiante faite de méfiance, de rejet, de mépris de l'autre fondé sur ce qui paraît ou est supposé...

C'est la France des individualismes exacerbés, du « quant-à-soi », de l'expression de soi, porté à son paroxysme, des comportements agressifs directs ou indirects (un regard, un geste en apparence anodin mais « significatif ») ... Alors que, tout à fait paradoxalement, dans la file d'attente d'une boulangerie, c'est « bonjour monsieur, madame ; merci, s'il vous plaît » et 10 minutes après dans un rond point en bagnole c'est coup de klaxon rageur...

C'est cette France là qui devient de moins en moins supportable, qui incline au repli, au renoncement à devoir subir un environnement hostile, qui fait que l'on se sent de plus en plus isolé, inécouté, déconsidéré, dès lors que l'on ose exprimer ce que l'on ressent (tu passes pour un tordu, un malade, un emmerdeur, un « à côté de la plaque », tu es zappé)...

Et les réseaux sociaux « n'arrangent pas les choses » bien au contraire, parce qu'ils sont des congrégations, des agglomérats de gens qui « pensent pareil », se retrouvent entre eux par « profilages », par affinités décryptées via les algorithmes et l'intelligence artificielle...

Parfois – cela devient rare mais c'est encore heureux – tu lis un commentaire de quelqu'un d'à peu près sincère qui prend au moins la peine de te répondre en deux phrases « qu'il n'éprouve aucune émotion positive en lisant ce que tu écris sur ta page »... (la plupart du temps pour ne pas dire à 99,9 % c'est « silence radio » permanent et quotidien durant de longues années... Sauf si t'es une sorte d' « aspirant influenceur » soutenu par quelques centaines ou milliers de « followers », ou quelque « youtubeur » en vogue)...

France idéalisée, France réelle

... La France idéalisée, des terrasses de café où l'on se trouve, buvant un verre en compagnie de gens différents de nous ; où l'on rencontre dans des trains, des personnes qui deviennent des amis... C'est aussi la France réelle d'une partie de sa population toutes générations confondues – et il faut le dire, des nouvelles et jeunes générations – qui, elle, n'est pas majoritaire mais dont on peut espérer qu'elle le puisse devenir un jour, majoritaire...

Ce n'est pas à proprement parler, l'ignorance qui est l'un de nos défauts majeurs à beaucoup d'entre nous ; mais plutôt la méconnaissance de la réalité, des réalités, des êtres et des choses... Du fait du conditionnement qui nous fige, par ce qu'il contient d'opinions toutes faites, de ressenti et de vécu personnels, de tout ce monde en soi en lequel on se retranche, s'abrite, se protège, se réfugie, en y entretenant ses propres certitudes...

Solitude

... Toi parmi beaucoup d'entre nous, qui, sur le « mur » où tout le monde ou presque « tague » (si ce n'est point ce mur là en particulier ç'en est un autre)... Qui voit passer un nombre indéterminé de promeneurs dont certains s'arrêtent pour regarder les « tags »...

Mais dont les « tags » ne sont jamais – ou si rarement- accompagnés d'une marque faite en réponse, ne fût-ce qu'un « smile » (l'une de ces toutes icônes « expressionnelles ») ou d'un « like » et très exceptionnellement parfois ça arrive, d'un « vrai petit laïus » en général d'approbation ...

Si « d'aventure » l'un des promeneurs prend la peine de tracer au vu de ce que tu exposes, quelque trait rouge ou noir bien appuyé, qui ne convient guère trop à ta vue... Alors ne vaut-il pas mieux, au lieu d'éliminer ce trait rouge ou noir, le laisser tel qu'il a été tracé, visible, accompagné ou non d'un signe ou d'une marque en réponse de ta part ?

La solitude, la vraie solitude, c'est surtout celle qui se fait à l'intérieur de soi-même et que consciemment ou non, l'on entretient ; c'est aussi celle qui est faite de l'absence des autres, de leur indifférence, de leurs non-dits... Et cette solitude à l'intérieur de soi (un douloureux et inconfortable refuge à vrai dire), cette solitude par le ressenti de l'absence des autres, elle est brisée lorsqu'elle est dérangée, investie – même brutalement... Et il n'est pas sûr du tout qu'elle soit brisée, au contraire, lorsqu'elle est « caressée »...

... Je me souviens de cette phrase écrite par Jean Paul Sartre « l'enfer c'est les autres » : je pense exactement le contraire – sans pour autant dire que les autres c'est « un paradis hors pair »... (Ça serait, les autres, « une très bonne école de la vie » en fait)...

Les coupes budgétaires du RN

... Dans le budget que prévoit et compte mettre en place le Rassemblement National – selon Marine Le Pen- c'est 60 milliards d'économie, bien plus que celui de Sébastien Lecornu du gouvernement en place (qui tient encore)...

Budget prévu donc, si Marine Le Pen ou Jordan Bardella devient président de la République avec une majorité RN et alliés LR...

Outre des coupes budgétaires sévères – culture, enseignement, aides sociales... L'une des pires c'est celle qui concerne les aides médicales d'état (dont le détail n'a été communiqué) mais je pense en particulier à la prise en charge (depuis le gouvernement de Jacques Chirac à partir de 1995) des soins et traitements pour le cancer, la sclérose en plaques, la tuberculose, les maladies cardio-vasculaires nécessitant soins, examens, suivi, entre autres maladies graves et invalidantes.

Rien que pour le cancer ce sont chaque année plus de 200 000 personnes en France, qui bénéficient du transport en VSL ambulance, de leur domicile au centre de soins en hôpital, de la prise en charge à 100 % sans aucune avance à faire, des médicaments, traitements chirurgicaux, chimio et radiothérapie (c'est l'état qui prend tout en charge)...

Si cette aide là, médicale, d'état est supprimée c'est un véritable drame pour plusieurs centaines de milliers de personnes de toutes générations dont des enfants et des vieillards qui se verront pour beaucoup d'entre eux exclus des soins et traitements dans la mesure où

le régime général de la sécurité sociale et les mutuelles ne suffiront plus pour une prise en charge à 100 % (dépassement d'honoraires, médicaments et soins dont il faudra assumer une partie selon ses moyens et par avance) et devoir effectuer les trajets souvent quotidiens aller retour entre le domicile et l'hôpital en véhicule personnel ou taxi payant (imaginez un trajet quotidien entre une localité du département des Landes ou du Gers, et le centre Bergonier du cancer de Bordeaux en taxi médicalisé ou même en voiture personnelle (carburant, péages autoroute)...

Comme « arrêt de rigueur » pour cause d'économie budgétaire « on fait pas mieux » ! En condamnant des gens à mourir !

Mais bon... Quand on a 25, 30, 35 ans et pas le moindre cancer en « gestation » ni rien de sérieusement inquiétant question santé, qu'on fait 3 fois la semaine un jogging de 15 bornes, qu'on a toutes ses dents et toute sa forme et sa faconde... Et pas ses « vieux » ayant besoin de soins médicaux quotidiens ou en EHPAD, pas sa femme avec un cancer du sein diagnostiqué, pas son même atteint d'une « maladie rare »... On se fout des restrictions budgétaires prévues par le Rassemblement National, en matière d'aide médicale d'état !

Ce qu'est l'économie libérale de marché

... La « morale » de l'économie libérale dérégulée – ou en grande partie dérégulée, ou encore dépendante de traités qui arrangent surtout les bénéficiaires privilégiés de ces traités (de libre échange)... Se fonde sur l'égoïsme et sur la cruauté, sur l'individualisme du plus fort, du mieux pourvu et du plus influent...

C'est l'idéologie de l'individu libre – d'agir comme il l'entend au détriment de la plupart des autres- qui lutte pour plus de pouvoir, plus de bien être matériel contre tous ceux et celles qui cherchent à l'empêcher d'agir à son profit.... Mais aussi contre ses semblables du même ordre de pouvoir et de puissance qu'il veut battre, éliminer... Quitte à devoir parfois traiter avec lui ou à rechercher des alliances opportunes avec l'un ou l'autre ou plusieurs de ses adversaires...

À noter que le terme d'individu se substitue à celui d'homme, de femme... En somme un individu perd sa qualité d'être humain (ce qu'il est en somme mais déchu de son statut d'être humain)...

Dans l'économie libérale de marché mondialisé, l'individu devient une « valeur ajustable » et la dimension de la vie est réduite - dans ce qu'elle a de relation à l'autre, d'esprit, d'âme, de beauté, de poésie si l'on veut même, de culture, de partage, d'émotions naturelles... En ces deux seules dimensions que sont en vertical la rationalité – et ou l'efficience- et en horizontal l'argent... Et avec l'argent le « coût social » qui est la mesure ou l'étalon de l'économie de marché...

Au déclin du Christianisme – et l'on peut en dire autant de l'Islam, du Judaïsme, du Bouddhisme et de toutes les religions monothéistes – dans sa version originelle (dans sa pureté originelle si l'on peut dire qui incluait une dimension d'humanité, de fraternité, de bonté, de partage, de solidarité, de charité)... Est apparu peu à peu siècle après siècle et

encore davantage au 21ème siècle, l'Ordre religieux, celui des grands dignitaires, des papes, des popes, des mandarins, des évêques, des califes et de leurs serviteurs, avec leurs messes, leurs rites, leurs écritures sujettes à interprétations, leurs commandements, leurs interdictions, leurs apostats, leur morale en somme, la charia pour les musulmans, la bible pour les chrétiens... Et tout cet Ordre religieux s'est allié aux possédants, aux puissants, aux détenteurs du pouvoir et de l'autorité, aux rois, aux empereurs, aux chefs d'états, aux gouvernements...

Pour le grand écrivain Russe que fut Dostoïevski, la souffrance des personnages qu'il évoque dans ses livres, est liée à la mort de Dieu (Dieu dans le sens de sa dimension universelle en tant qu'énergie et puissance naturelle, intemporelle, « cosmique » si l'on veut -et qui, en quelque sorte rejoint le Dieu auquel croient des hommes de Science) ; la mort de Dieu également, dans le sens de ce qui est « humain, profondément humain en Dieu »...

Pour cet autre écrivain, celui là Français, du début du 21ème siècle qu'est Michel Houellebecq, la souffrance des personnages héros de ses romans, personnages « tirés de la vie réelle », est liée à la violence perpétuelle de l'économie de marché...

Si l'économie libérale a fait de la femme et de l'homme un individu, une « valeur ajustable » - ce qu'elle n'était pas dans sa « pureté et dans sa vérité originelle » (définie notamment dans la Déclaration d'Indépendance des États Unis d'Amérique du 4 juillet 1776) ... Le communisme – notamment celui du régime de Staline et de ses successeurs jusqu'à la Pérestroïka de Gorbatchev- a fait tout autant de la femme et de l'homme un individu (un élément de la collectivité dirigée planifiée organisée formatée normalisée soumis à la loi de l'Ordre, et éliminé en cas de contestation ou de critique de l'Ordre)... Ce que n'était pas le communisme dans sa « pureté et dans sa vérité originelle » (qui date d'ailleurs d'avant, de bien avant la révolution d'octobre 1917 en Russie et qui, en quelque sorte rejoint la révolution de 1789 des cahiers de doléance, de l'abolition des privilèges, de la déclaration des Droits de l'Homme et de la constitution de la 1ère République du 22 septembre 1792 en France dans sa dimension humaine et sociale (mais dont les principes premiers ont été très vite bafoués, dénaturés, piétinés dans la violence et dans les tueries que l'on sait (réalité historique)...

La carpe et le péritoine (petite élucubration littéraire)

... C'est une belle, grosse et longue carpe, d'un bon mètre, qui tourne au fond d'une lessiveuse emplie à ras-bord de l'eau du Célé, affluent du Lot, où elle été pêchée, cette énorme carpe...

Pour un peu, elle se mordrait la queue, la carpe, tournant sans cesse rapidement au fond de la lessiveuse, regardée par Ursula, la fille cadette de la mère Tampone, qui lui jette des bourgeons d'œillets collés à des billes de terre que la carpe avale...

L'imminent destin de cette carpe est de servir, au repas de mariage d'Aghatou la fille aînée de la mère Tampone qui avait initialement prévu du poisson chat aux œufs mimosa...

Au jour de la noce et donc du grand repas festif avec pour plat principal la carpe frite accompagnée de pommes accordéon, de griottes vinaigrées et de câpres Maltais de Panterellia ; précédé le repas, d'un Grand Apéritif Géant de 400 invités... Le Marié dans son costume sur mesures mais dont le pantalon mal cousu entre les fesses se mettait à

craquer... S'avavançait d'un pas rapide, devant traverser entre la Mairie et le grand chapiteau sous lequel se tenait le Grand Apéritif Géant, un boulevard à 2 fois 3 voies sans barrière ou terre-plein médian...

Voilà-t-il pas que le soulier gauche du Marié se met à perdre sa semelle qui, totalement décollée, se détache de la chaussure... Tout juste 2 mètres avant d'arriver à la double bande blanche médiane...

Et que le Marié comme si rien n'était, droit dans son costume et ne ralentissant point en traversant les 2 fois 3 voies du boulevard, marchait sur le péritoine de sa chaussure, fine pellicule de feutre faisant en l'occurrence office de semelle...

Crier les maux

... Crier les maux par les mots, par le dessin, la sculpture, la musique, la danse, et, à défaut de tout cela, dans les manifs qui ne sont pas des manoufs... Ou peut-être mieux encore en prenant un verre à la terrasse d'un café en compagnie de personnes différentes de soi avec lesquelles on ne se fâche pas... C'est le pouvoir de ceux et de celles qui n'ont pas le Pouvoir et ne détiennent pas les outils ou les armes du Pouvoir...

Il y a bien sûr la vanité du Verbe, mais il y a aussi la mobilité du Verbe dans son espace de diffusion avec ce qu'il porte en lui...

Falsification et surtout négation de l'Histoire à propos de l'holocauste...

... Dont été victimes plus de six millions de Juifs en Europe durant la seconde guerre mondiale.

Le 16 avril 1978 sortait en salles de cinéma, pour la première fois, le film documentaire Holocauste de Claude Lanzmann.

À cette époque – nous étions sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing – il y avait eu des élections législatives – 12 et 19 mars 1978 – qui avaient donné en voix au Parti Communiste 20 % de l'électorat Français, et environ 25 % au Parti Socialiste... Toutefois, au second tour le 19 mars, la Droite et le Centre l'avaient emporté à 51 ou 52 % en voix (en nombre de sièges une majorité assez large de Droite et du Centre)...

C'est dire si, de 1978 à 1981 la Gauche – dont le Parti Communiste- avait pris de l'importance dans la société française, notamment avec le Programme Commun de Gouvernement...

Dans cette « France d'alors, gauchisante » trônait dans les kiosques à journaux, acheté et lu par de « fervents gauchistes » dont des « révolutionnaires » et parmi tous ces « fervents gauchistes bon nombre d'intellectuels, d'étudiants et de jeunesse en général ; le quotidien Libération - « Libé » comme on l'appelait – qui était dans ses débuts, ce journal, un journal d'extrême gauche...

Lorsque après la sortie du film documentaire Holocauste, parut à la Télévision le même film en série d'une durée de neuf heures de temps, voici ce que publiait dans ses colonnes le journal Libération :

« Le téléfilm Holocauste est un crime contre la vérité historique.../... Il n'est pas établi sur le plan de l'histoire scientifique qu'Hitler a ordonné l'exécution d'un Juif par le seul fait qu'il fût Juif »...

À peu près à la même époque – ou un peu plus tard – Jean Marie Le Pen du Front National (qui réunissait autour de lui 10 % de l'électorat Français) déclarait que les chambres à gaz c'était « un détail de l'Histoire »...

Soit dit en passant (pour « être honnête » si l'on veut) le terme de « détail » implique tout de même quelque chose qui existe (et dont l'existence est minorée ou passée en arrière plan)... Alors que « crime contre la vérité historique » c'est carrément de la négation !

L'on peut dire qu'en matière d'anti sémitisme, de haine des Juifs ; l'extrême gauche et la gauche en général « battent à la course » l'extrême droite !

... Cela dit ce n'est pas pour autant qu'il soit « séant » de se tourner -électoralement parlant- vers Jordan Bardella, Marine Le Pen, Jean Yves Tanguy et toutes ces personnalités du Rassemblement National... Tous « faisant peau neuve », se montrant et s'affichant crédibles, dédramatisés et trouvant devenu « irréel » voire péjoratif, inexact, le terme « d'extrême droite » pour les qualifier !

L'aberration écologique

... C'est

Des vaches « boostées » pour produire de la merde (de la bouse) en quantité du double ou du triple de la normale, toute leur vie durant jusqu'à ce qu'elles en crèvent à force de « merdoyer », laquelle merde fermente dans des citernes cylindriques recouvertes d'un dôme, installées par des éleveurs reconvertis en producteurs de méthane, lequel méthane est utilisé comme énergie pour faire rouler les bus dans les villes ; ainsi tout un chacun d'entre nous, peut voir partout en ville « je roule au biogaz » tous ces bus ; mais aussi aux pompes à essence de l'éthanol (biocarburant donc méthane) prix au litre inférieur au prix du diesel et du 95 avec ou sans plomb...

Afin que les vaches chient les plus grandes quantités possibles, il faut les nourrir en conséquence :

Avec du maïs ensilé (feuilles de maïs et tiges et épis n'étant pas arrivés à maturité), fermenté dans des silos hermétiques, pour une conservation naturelle préservant les nutriments et améliorant la digestibilité ; ainsi que des herbes, des luzernes, du trèfle, de la pulpe de betterave ; auxquels est ajouté du bicarbonate de sodium, des levures vivantes, des vitamines, des sels minéraux, des acides aminés, des huiles végétales ou lipides, des tanins ou des extraits végétaux.

Pour les vaches uniquement élevées pour la production de méthane (un certain nombre d'éleveurs – en général d'exploitations importantes, pour une question de rentabilité et de

profit accrus-) fournissent à leurs vaches « méthanères » des rations riches en fibres et amidon, ce qui favorise et donc accroît la production de bouse et donc de méthane.

Il y a aussi, introduites dans le maïs ensilé et fermenté, en plus de tout ce qui est mentionné ci dessus, des hormones de croissance, certains additifs et composants , pesticides... Mais dont l'usage est interdit en Union Européenne (en production en Union Européenne et en échange, transport, achat et vente entre pays de l'Union Européenne)...

Néanmoins, en importation de hors Union Européenne, avec le traité Mercosur, des bovins – consommation de viande de boucherie – arrivent en Europe, d'élevages industriels du Brésil, d'Argentine, du Canada, des USA ; où les vaches sont nourries avec du maïs ou du soja transgénique ensilé et « boosté » aux hormones de croissances, pesticides, additifs et composants autorisés dans les pays hors Union Européenne... Toutes ces viandes d'importation, de bovins, de porcs, d'agneaux, de poulets, que l'on retrouve dans les supermarchés, les grandes surfaces commerciales alimentaires, et même chez votre boucher du coin (s'il y a encore un boucher dans votre localité), et aussi au menu du restau du coin menu du jour et dans tous les « fast-food » (sauf peut-être Mac Donald qui se targue en France, d'acheter Français)...

Et pour ce qui est, pour les agriculteurs et éleveurs Français, Européens, de l'achat hors Europe, de maïs et de soja, pour nourrir leurs bêtes – bovins, porcs, poulets... Le maïs et le soja qu'ils font venir d'en dehors de l'Union Européenne (avec le traité Mercosur) sont en général transgéniques (OGM) bien que, selon les termes du traité Mercosur, ils ne peuvent faire venir directement des hormones de croissance ou des produits ne figurant pas dans les termes du traité... (il existe des transactions « occultes » et indirectes, de « marché parallèle »)...

Lorsque vous « bouffez » du poulet dans un restaurant menu entre 15 et 30 euro, et plus encore en « fast food » ou acheté en Grande Surface sous emballage plastique et conditionné, c'est forcément du poulet brésilien ! Et idem pour toutes les viandes de boucherie d'importation hors Union Européenne... Cela pour une question d'argent : acheter du bœuf brésilien ou argentin, du poulet brésilien, c'est moins cher pour le consommateur à « petit budget » !

L'aberration écologique c'est encore toutes ces voitures électriques dont les batteries contiennent des « métaux rares », du lithium, du cuivre, entre autres, dont les minerais sont extraits dans des conditions d'exploitation épouvantables pour des travailleurs (dont des enfants et des femmes) en Afrique, Asie, là où se trouvent des gisements forcément limités en quantité (alors que la demande explose, non seulement dans les pays développés mais aussi dans les pays dits émergents à forte population...

Pour résumer, l'aberration écologique c'est l'idée – de plus en plus actuelle et faisant l'objet d'un consensus concerté généralisé, soutenu par les lobbys industriels et agricoles, par « l'air du temps », l'ordre du monde, les gouvernements, l'opinion publique, la « morale » de notre époque érigée en « vérité incontournable »... Selon laquelle il n'y a pas d'autre choix ou orientation possible que de promouvoir une économie libérale de « croissance durable » compatible avec certaines contraintes écologiques relatives à la capacité de notre planète à fournir et encore fournir... Quitte à déroger en fonction d'impératifs de pur intérêt (profits, rentabilité)... Tout cela avec pour argumentation « en béton » la nécessité de

répondre à une demande de consommation de plus en plus importante – pour huit milliards d’êtres humains – bientôt neuf, dix milliards... L’épuisement des ressources de notre planète étant minimisé voire nié... Ainsi que pour des Trump, Musk et consorts (et des partis d’extrême droite) l’urgence de mesures concernant le changement climatique et des dispositions à prendre en conséquence – jugées « trop coûteuses » et inappropriées, exagérées, « fantasmées »...

Avec une telle « politique », un tel consensus, une telle orientation, un tel développement (tout cela préservant des modes de vie, permettant de profiter plus – pour certains -) ... « On va droit dans le mur , c’est le Titanic qui fait encore la Fête sur son grand pont avant de finir par sombrer en « deux heures et demi de temps qui sont comme 2 ou 3 générations d’humains du 21ème siècle »...

Disparition de Jean Claude Guillebaud...

... Dont je suivais régulièrement et lisais en premier chaque semaine depuis de nombreuses années, la chronique « Paris Province » en page « opinions » de Sud Ouest Dimanche...

Jean Claude Guillebaud né le 18 mai 1944, fils d’un grand résistant et combattant de la deuxième guerre mondiale, correspondant de guerre, journaliste, écrivain, éditeur (Au Seuil) et rédacteur depuis 1986 jusqu’en 2023, de cette chronique hebdomadaire de Sud Ouest Dimanche « Paris Province » dans laquelle il commentait – à sa manière- les événements de l’actualité du moment, « témoin de son temps » (et écrivain) qu’il était...

Il faut dire qu’assez souvent, les sujets d’actualité qu’il évoquait étaient comme on dit des « sujets sensibles »...

Il est mort le samedi 8 novembre 2025 dans sa demeure située dans la campagne Charentaise qu’il affectionnait particulièrement et dont il parlait parfois dans ses chroniques, en observateur avisé, sensible, en homme de réflexion qu’il était , à propos des paysages, de tout ce qui émanait de cet environnement rural et qu’il mettait en valeur, en lumière, en une prose poétique, imagée, qui « allait droit au cœur »...

Jean Claude Guillebaud – pour moi - « une pointure » - comme on dit !- Au même titre qu’un Albert Camus – et ce n’est pas « peu dire » !...

Des 45 livres qu’il a écrit, j’en ai lu au moins une bonne quinzaine... Parfois je trouvais « un peu ardu » et nécessitant de devoir faire un « effort de lecture » , cependant dans sa chronique hebdomadaire il était tout à fait accessible en tant qu’« homme de plume » talentueux, rigoureux et dans une parfaite maîtrise de la grammaire et du vocabulaire de notre si belle langue française...

Ce samedi 8 novembre – le jour où pour lui « tout s’est arrêté » à une certaine heure de cette journée- je me trouvais traversant en voiture sa région (son terroir), venant des Vosges et me dirigeant vers les Landes ; et inévitablement comme chaque fois que je passe pas loin de chez lui, c’est son visage, ses mots qui me reviennent, toute sa personnalité d’« homme de bien, d’homme de réflexion dans toute sa dimension d’humanité...

Et sans nul doute, ce samedi 8 novembre au moment où je traversais son terroir, j'ai profondément ressenti sa présence, et tout un « historique » de son œuvre d'écrivain et de son activité de journaliste et de témoin de son temps m'est venu à l'esprit dans une « conscience aiguë » puis-je dire ...

En disparaissant un 8 novembre « de l'an de grâce 2025 » il ne connaîtra point l'arrivée du Rassemblement National au Pouvoir – en 2027 ou avant- ni la fin de la guerre en Ukraine... Il n'observera plus en tant que témoin de son temps, ce monde d'au delà de 2025...

Il était un « croyant » mais, tout comme bon nombre d'hommes et de femmes de science Chrétiens de confession (et pour certains même pratiquants) il n'aurait pas remis en cause les découvertes accompagnées de preuves et de faits établis, scientifiques... Notamment en ce qui concerne les hommes préhistoriques, Néandertal, les ères géologiques, les dinosaures, les galaxies, l'univers... Toute la « grande mécanique et horloge du cosmos avec ses lois et principes naturels et intemporels »...

« Adichat » comme on dit dans les Landes, Jean Claude Guillebaud !

Samedi 8 novembre 2025 une voix puissante s'est éteinte

... Un homme tel que Jean Claude Guillebaud, d'une telle dimension d'humanité, qui a été durant toute sa vie fidèle à ses engagements, à sa ligne de conduite, à ses idées, pétri de culture humaniste, profondément attaché aux valeurs républicaines et démocratiques, critique des dérives de son époque en matière de relation à l'autre, axée sur l'individualisme et sur le communautarisme exacerbés ; critique également de ce qui est en rapport, au quotidien, à l'argent, au paraître ; du nivellement par le bas de la culture, de l'éducation ; qui fut un homme d'agissement plus que de parole – quoiqu'il eût de la parole ; qui était loin politiquement parlant d'être un extrémiste ou un révolutionnaire, mais homme d'ouverture d'esprit et de dialogue...

Avait, lui, les arguments qu'il fallait pour contrer l'essor de l'extrême droite, des arguments assez convaincants afin d'inciter à ne pas faire le choix de l'extrême droite pour un gouvernement de la France.

Avec sa disparition survenue le samedi 8 novembre 2025, sa parole et ses écrits ne sont plus présents réellement en ce sens qu'il ne peut plus exprimer, témoigner, convaincre, tout debout tout vivant en face d'un public...

Mais demeurent encore les traces, ce qui a été conservé, ce qui a été retenu de lui, de ce qu'il nous a laissé – pour autant que nous en considérions la portée...

Plus on s'achemine vers cette échéance électorale qui est celle de la présidence de la République en avril 2027 – dans à peine un an et demi- et plus l'extrême droite avance, progresse dans notre pays la France...

Avec Jean Claude Guillebaud, c'est une voix puissante, contre l'extrême droite, qui s'est éteinte.

La situation de l'électeur que je suis – et je suis, je pense, loin d'être le seul dans ce cas- devient très difficile :

Le macronisme et ses gouvernements en place depuis 2017, avec ses partis Horizon, En Marche, le Modem, les centristes... Ainsi que LFI et les écologistes, ont en commun le refus total de l'extrême droite (et je partage entièrement ce refus) et, dans une certaine mesure – pour les macronistes et pour LFI et les écologistes, il y a tout de même aussi en commun, une grande partie des valeurs républicaines et démocratiques, de liberté d'expression... (des uns, les macronistes, et des autres, LFI et les écologistes, je partage certaines de leurs idées – relatives à tout ce qui touche à l'humain, à la relation à l'autre...

Mais le macronisme me semble beaucoup trop proche des ultra riches, pas assez en considération des gens du peuple ; et LFI et les écologistes quant à eux, trop du genre « couscous de l'amitié avec nos amis musulmans », trop conciliants à l'égard des minorités agressives « fesses tatouées en avant » et autres « manoufestants exhibitionnistes et violents », trop conciliants avec les voyous, avec ceux et celles qui ne pensent qu'à s'en mettre plein la lampe pour pas un rond et râclent sans vergogne tout ce que l'on verse dans le râtelier où ils se gavent... Et « pas très clairs en ce qui concerne la laïcité »...

Les LR, qui n'ont jamais été très clairs sauf certains d'entre eux, avec l'extrême droite ; et qui à présent pour une partie d'entre eux, s'allient à l'extrême droite... N'ont aucunement ma faveur pour un choix électoral...

Alors pour qui voter ? En étant conscient de la nécessité – et de la citoyenneté- de se rendre aux urnes et de déposer un bulletin non nul dans l'urne ? C'est bien là, pour moi, un choix, une situation « vraiment difficile » (un vrai dilemme)...

Pas un successeur de Macron, pas LFI – Les Verts, pas le LR, surtout pas le RN... Restent les socialistes (mais débordés qu'ils sont par LFI « c'est à voir »)...

Aucun bulletin qui convient, et pourtant il faudra bien en mettre un dans l'urne ! (ne pas aller voter, ou s'abstenir, ou déposer un bulletin blanc ; c'est à mon sens, comme voter pour n'importe lequel des candidats, fût-ce celui dont ne veut à aucun prix!)

Mourir chez soi

... Lorsque l'on dit de quelqu'un qui vient de mourir « il – ou elle – est mort chez lui », le plus souvent – environ 7, 8 ou 9 fois sur 10- cette personne est décédée soit d'un arrêt cardiaque, soit d'un infarctus, soit d'une hémorragie cérébrale, soit encore d'une embolie... Parfois aussi, d'un accident « domestique »... Plus rarement de maladie parce que pour une maladie grave telle qu'un cancer, en général on meurt à l'hôpital, en clinique et en accompagnement de « soins palliatifs » -lesquels soins ne peuvent être administrés qu'en milieu hospitalier et donc, difficilement à domicile...

Lorsqu'un arrêt cardiaque survient hors de chez soi, dans la rue, dans un lieu public, assez souvent, grâce à la proximité d'un appareil de défibrillation – ou à défaut par un massage cardiaque en ABC de notions de secourisme- l'on arrive à ranimer cette personne... Ce qui n'est pas le cas « à la maison » sans appareil de défibrillation ou sans massage cardiaque effectué dans les règles, et à plus forte raison si la personne fait un arrêt cardiaque seule

chez elle... (C'est la raison pour laquelle on retrouve plusieurs jours voire semaines ou mois, une personne morte chez elle vivant seule, dont les parents sont éloignés, sans amis proches, sans voisins soucieux de voir les volets fermés plus de 2 jours)...

De nos jours quand on est « très vieux » et lourdement handicapé et dans l'impossibilité de vivre chez soi sans aide 24h sur 24 ; ou quand on est atteint d'un cancer en phase terminale, on meurt en EHPAD (personnes très âgées et lourdement handicapées) ou) l'hôpital en soins palliatifs (cancer en phase terminale)...

Quoi qu'il en soit, du lieu et des circonstances, et de l'état de la personne... « mourir c'est mourir » quand bien même l'on pense que « mourir chez soi » - subitement- « serait une mort préférable » et donc « avec la souffrance en moins » (quoique pour un infarctus ce soit aussi douloureux que court)...

Les Télés sont le chantre du RN !

... Et en particulier les Journaux de 13 et de 20h qui sont ce qu'il y a de plus suivi par des millions de personnes ; souvent au moment des repas car le poste de télévision se trouve dans la cuisine ou dans la salle à manger (d'ailleurs les Télés dans la maison sont partout, jusque dans les chambres des enfants – du moins assez fréquemment- quoique ce soient les smartphones et les tablettes avec leurs applications TF1, LCI et autres qui, à présent se substituent aux télés, utilisées – en grand écran plat- pour regarder des films sur NETFLIX.

Voici – intégralement reproduit – ce que dit Thierry Roux à propos des JT et des émissions de débats télévisés... Thierry Roux étant un créateur digital c'est à dire un professionnel qui conçoit, produit, gère des contenus numériques pour des canaux en ligne – internet- jouant un rôle clef dans la communication et dans le marketing...

En tant qu'expert, un créateur digital utilise les outils numériques pour créer et distribuer des contenus par des conceptions graphiques, des vidéos, et intervient sur les réseaux sociaux...

Dans un certain sens, cette description de ce qu'est un créateur digital, « pourrait se rapprocher » de la définition de ce que l'on appelle « un influenceur »... Notamment lorsqu'il s'agit d'intervention sur les réseaux sociaux et de « rôle clef dans la communication et dans le marketing...

Il y aurait donc des influenceurs qui, tout comme Thierry Roux créateur digital quant à lui, agiraient dans un sens critique de ces télés et de ces médias qui instillent de la peur, de l'indignation, et modèlent les émotions...

Soit dit en passant, pour tout ce que l'on peut lire ci dessous, dans la mesure où des gens « pensent par eux-mêmes », observent, réfléchissent et analysent en « esprits indépendants » (il y en a en vérité plus que l'on ne le croit, de ces gens)... Nul besoin n'est de se référer à quelque influenceur que ce soit dont on a pris connaissance de ce qu'il diffuse – et qui paraît par exemple sur la page d'actualité de Facebook (page liée à sa propre page et que les algorithmes ont « spécialement fabriquée »)...

À la lecture de ce que dit Thierry Roux je retrouve à peu près tout ce que j'exprime moi-même à propos des télés et des médias qui distillent de la peur, de l'émotion, de l'indignation, et qui n'incitent pas à la réflexion... Alors qu'à côté de la « France qui va

mal » (et qui est oui, une réalité) , il y a aussi « la France qui va bien » (et qui est une réalité – mais une réalité occultée, passée sous silence)...

Et dans la « France qui va bien » on ne fait pas du RN un « sauveur »...

Dans la « France qui va bien » il n'y a que de « bonnes personnes » et cette France là c'est peut-être « un peu plus » que la « moitié de la pomme » (sans pour autant verser dans un « optimisme délirant »)...

Thierry Roux donc :

COMMENT LES JT FABRIQUENT DU VOTE RN - Les journaux télévisés de 13h et 20h sur TF1 et France 2 nourrissent, jour après jour, un imaginaire collectif propice au vote d'extrême droite. Derrière le ton feutré des présentateurs et la prétendue neutralité du traitement, se joue un récit puissant : celui d'une France en souffrance, menacée, nostalgique de sa grandeur perdue. Le média d'information le plus regardé du pays, qui pénètre chaque jour dans des millions de foyers, fabrique bien plus que de l'information : il modèle des émotions, façonne une vision du monde et contribue, parfois malgré lui, à orienter les sensibilités politiques.

L'ÉMOTION, LE SPECTACULAIRE

L'image prime sur tout. Les larmes d'un agriculteur ruiné, la colère d'un commerçant, la peur d'une retraitée cambriolée : les JT ne racontent plus les faits, ils les mettent en scène. L'émotion est devenue la porte d'entrée de l'information, reléguant l'analyse et la complexité au second plan. Le spectaculaire supprime la réflexion, et l'indignation remplace la compréhension. Ce registre affectif, en activant la peur, la colère ou la compassion, prépare le terrain à des réponses simples et radicales. Dans un paysage saturé d'images et de récits de crise, le téléspectateur n'est plus invité à penser, mais à ressentir.

MICRO-TROTTOIRS À GOGO

« On a voulu savoir ce que vous en pensiez », martèle régulièrement Léa Salamé au 20 heures de France 2, comme un rituel de proximité démocratique. Mais cette formule anodine dissimule un puissant dispositif de mise en scène de l'opinion. Derrière la fausse spontanéité de ces micro-trottoirs, se construit un « bon sens populaire » calibré, qui donne l'illusion de faire parler la France réelle. Les voix qu'on choisit d'entendre, les visages qu'on cadre, les quartiers où l'on s'arrête – tout cela dessine une carte implicite du pays.

Or ces voix sont rarement apaisées. Elles expriment la défiance, la peur de l'avenir, la colère contre « les élites », « les politiques », « le système ». Ce ne sont pas des voix inventées, mais des voix sélectionnées : celles qui confirment un récit de crise, de lassitude et de désenchantement. À force d'être répétées soir après soir, elles finissent par composer une symphonie du malaise, une France qui souffre et qui s'indigne en boucle. Le téléspectateur, exposé à ces émotions familières, finit par s'y reconnaître ; il ne se sent plus seul dans son désarroi, mais rejoint une communauté de ressentiment. Ce processus d'identification affective, aussi discret qu'efficace, fait glisser le sentiment individuel vers une émotion collective : la colère politique.

LA FRANCE QUI VA MAL

« La France se meurt », « Les Français n'en peuvent plus », « Un pays à bout de souffle » : ces formules rythment les journaux télévisés (et les émissions de France 5) comme un

refrain mélancolique. Les reportages valorisent la plainte, le déclin, la nostalgie d'un âge d'or rural ou industriel. À force de décrire la société à travers ses fractures et ses drames, les JT construisent une France malade, abandonnée, qui cherche des coupables. Dans ce paysage désespéré, la parole du Rassemblement national trouve naturellement écho : elle promet de rendre la France aux Français, de protéger, de restaurer. La boucle est bouclée : le discours médiatique prépare l'humus affectif dans lequel le discours populiste prospère.

DES ARRIÈRES-PENSÉES POLITIQUES ?

Faut-il y voir une stratégie consciente ou une dérive structurelle ? Les rédactions des JT ne sont pas dirigées par des idéologues d'extrême droite, mais par des professionnels soumis à des logiques d'audience et de concurrence. Le « réel » qu'ils montrent est filtré par le prisme de la peur, parce que la peur capte l'attention. Le problème n'est donc pas tant la manipulation que la paresse : celle d'un journalisme qui ne prend plus le temps d'enquêter, de contextualiser, d'éduquer au discernement. En cherchant à « coller au ressenti des Français », les JT finissent par le fabriquer. Et ce ressenti, saturé d'émotions négatives, ouvre un boulevard au vote RN.

L'emprise de la religion dans la société

... Tous ces repères, traditions et coutumes de la Chrétienté Catholique qui traversent les générations, évoqués notamment par des « romanciers de terroir », émeuvent les nostalgiques d'un « bon vieux temps » dans nos villages et dans nos campagnes... Ce « bon vieux temps » mis en opposition avec le temps d'aujourd'hui « où l'on ne respecte plus rien et où tout part à la dérive » entend-on dire couramment...

Noël précédé de l'Avent (l'Avîn't dis-je par « provocation iconoclaste »), la crèche (qui s'invite dans les mairies), la messe de minuit (et la messe en général), les rois mages, Pâques, l'Ascension, Pentecôte, la fête Dieu, les rogations, les processions, le 15 août la vierge Marie, la Toussaint, les vêpres, confesse (qui ne se pratique plus mais demeure en embuscade), les bébés baptisés, le mariage et l'enterrement à l'église, le cathéchisme, la communion solennelle, les fontaines miraculeuses... (et j'ai pas tout cité, de tout ce fatras religieux)...

Tous ces repères de la Chrétienté Catholique ne sont pas les miens et me font lever haut et fort des bras d'honneur ! ... Sauf que... Et je le dis aussi « sans vouloir pour autant les défendre, confrontés qu'ils se trouvent à la montée de l'islamisme fondamentaliste, ils sont « moins invalidants » pour la société, que l'islamisme fondamentaliste... Mais, question obscurantisme et place de la femme dans la société « ils se valent » (les catholiques et les islamistes dans leur vision de la société, dans tout ce qu'ils nous imposent d'interdits, de contraintes et de pratiques, de mode de vie, de prière à table, de signes - croix, crucifix au dessus du lit, port du voile ou du foulard, etc. ... en leurs Ordres Religieux)...

L'Internet (la Toile) en terme, aujourd'hui en 2025, de « vecteur de communication » c'est...

... D'une part – la plus importante- la présence et l'utilisation des réseaux sociaux, principalement Facebook avec chaque mois en France, 30,5 millions d'inscrits actifs (plus ou moins productifs chacun, régulièrement ou occasionnellement, d'un « post » -un texte

bref ou de plus de 15 lignes), d'une image, d'une photo, d'une vidéo accompagnée ou non de texte ; et Instagram avec 26,5 millions d'inscrits, utilisateurs mensuels...

À noter qu'Instagram a majoritairement une audience plus jeune (qui concerne les 18 à 36 ans), alors que Facebook est intergénérationnel...

Et à noter aussi que les utilisateurs – surtout les moins de 40 ans – se connectent plus à partir d'un smartphone ou d'une tablette, que d'un ordinateur...

D'autre part, et prenant depuis récemment, de plus en plus d'importance, l'on observe une présence et un suivi accrus, des influenceurs...

Un influenceur étant une personne qui crée et partage du contenu sur les plate-formes numériques – notamment Youtube, Instagram, Facebook – dispose d'une audience fidèle et engagée – dans la mode, le sport, la technologie, le voyage et bien d'autres domaines publics – a un impact certain sur les comportements, sur les opinions, sur les décisions d'achat, de consommation de produits, des personnes passant plus de 2 h par jour connectées sur un smartphone ou un ordinateur ; collabore fréquemment avec les marques ou les enseignes les plus présentes sur le marché afin de promouvoir des produits et des services – et, en échange de tout cela, perçoit une rémunération (ou des avantages en, nature).

À noter aussi, autant sur les réseaux sociaux que sur la mouvance accrue (récente) des influenceurs, que l'Intelligence Artificielle avec les algorithmes joue un « rôle clef » dans la communication sur la Toile (un rôle dont on ne perçoit pas forcément les dangers, les dérives – notamment avec les informations erronées, « fabriquées »...

Il y a en gros, 4 sortes ou catégories d'influenceurs : les nano (moins de 10 000 abonnés), les micro (de 10 000 à 100 000), les macro (de 100 000 à 1 million) et les méga (plus d'un million)...

Enfin, la notoriété (le rayonnement) d'une personne, d'un groupe, sur les réseaux sociaux que sont Facebook, Instagram et Youtube ; se mesure en « kilo-abonnés » (k)... (k) représentant 1000 abonnés...

La plupart d'entre nous des 30,5 millions d'inscrits sur Facebook, ont à peine – au mieux- jusqu'à 200 abonnés (à noter qu'il ne faut pas confondre « amis » et « abonnés » : en effet tu peux avoir 1000 amis sur Facebook, mais seulement sur ces 1000 ou autres non inscrits en tant qu'amis, tout juste 150 abonnés)...

Telle est aujourd'hui la réalité de l'Internet...

Afin de sauvegarder autant que possible dans la mesure où l'on est capable, notre « indépendance d'esprit », de demeurer libres, non soumis aux opinions et aux influences, de « penser et de réfléchir par soi-même », de faire la différence entre ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas – ou l'est partiellement- , de demeurer en somme « profondément humain » c'est à dire une personne « à la fois à nulle autre pareille et donc unique et dans toute son authenticité ET dont ce qu'il y a d'unique rejoint l'ensemble de la communauté humaine...

Il faut bien comprendre comment fonctionne l'Ordre du Monde tel qu'il est, tel qu'il devient, tel que l'on le fait devenir... Et d'essayer de « battre à la course l'Intelligence Artificielle » et de « griffer les rouages des algorithmes »...

Et dans cet Ordre du Monde, il y a ce vecteur de communication qu'est l'Internet...

De Samuel Cogolati, personnage politique Belge, du mouvement Printemps Populaire (Ecologiste), le 12 novembre 2025 :

Nous avons 24h pour mettre fin à la plus grosse injustice climatique.

Oui, demain à 11 heures précises, se tient un bras de fer crucial pour le climat.

Pas à Belém, mais ici à Bruxelles.

Oui, les 27 États membres européens pourraient décider de maintenir jusqu'en 2035 (!) une niche fiscale pour le kérosène de l'aviation et le fioul lourd du transport maritime.

Très concrètement, alors qu'à la pompe, vous payez 50% de taxes et d'accises pour faire le plein ... un avion paie zéro taxe sur le kérosène.

On subsidie littéralement l'aviation pour saccager notre planète gratuitement. Ça n'a aucun sens ! Et ça risque de perdurer pour 10 années supplémentaires.

Et à cause des gouvernements comme l'Arizona, ce scandale n'est pas prêt de s'arrêter. La Belgique risque de simplement s'abstenir plutôt que de se battre avec plein d'autres pays européens pour virer cette absurdité d'un autre âge ... En pleine COP30 pour le climat, notre gouvernement est à deux doigts de jeter notre avenir aux fauves de la mondialisation la plus crasse. De choisir les lobbies contre les citoyens.

Et vous voulez connaître le comble ? Alors qu'on est en plein déficit budgétaire, le manque à gagner via cette seule et unique mesure est considérable : plus de 4 milliards pour la Belgique. C'est énorme ! Oui, en refusant de taxer le kérosène et le fioul lourd, on se prive de 4 milliards de recettes (alors que tous nos ministres tournent en boucle sur le déficit budgétaire).

Bref, il nous reste littéralement 24h pour empêcher ce désastre ! Faisons appliquer le principe pollueur-payeur.

... En France, le maintien de la « niche fiscale » pour le kérosène de l'aviation et pour le fioul lourd du transport maritime (zéro taxe) ... Alors que, par ailleurs, les automobilistes Français que nous sommes ainsi que les transporteurs routiers circulant en France paient 60 % de taxes sur un litre d'essence ou de diesel... Prive l'État, respectivement, de 3 à 4 milliards d'euro pour le kérosène, et de 3 milliards d'euro pour le fioul lourd (sur 1 an) ce qui représente par an un total de près de 8 milliards d'euro d'absence de recette...

Et l'on s'étonne qu'en Europe, pour se rendre d'une capitale à l'autre sur un trajet par exemple de 500 km ou de 1000, le train soit 2 fois plus cher que l'avion ! (Cela dit, hors voyages avion en Touropérateur – tourisme de masse oblige – se rendre en avion billet aller retour de Roissy Charles de Gaulle ou d'Orly vers La Réunion, la Guadeloupe ou la Martinique, coûte en 2025 une fois et demi plus cher qu'en 2022)...

L'avion 2 fois moins cher (et 2 à 3 fois plus rapide) que le train entre Paris et Rome, Amsterdam et Séville, Berlin et Madrid, Stockholm et Palerme... Incite les touristes, les vacanciers, et d'une manière générale les gens qui ont besoin de se déplacer d'un pays à l'autre en Europe, à opter pour l'achat d'un billet d'avion plutôt que pour un billet de train.

Et en conséquence, avec un trafic aérien nettement accru ces dernières années, il suffit de lever les yeux vers le ciel par beau temps, pour voir au dessus de nos villes et de nos campagnes à tout moment de la journée, toutes ces si nombreuses traînées blanches en tous sens dans le ciel... Et l'on peut même en déduire, à l'observation, à quelle altitude volent les

avions : à 10 000 mètres d'altitude, le sillage n'est pas le même qu'à 6000 (distances inférieures à 1000 km) ainsi que moins de 500 km après le décollage (distance nécessaire pour que l'avion atteigne son altitude normale (6000 petites distances ou 10 000 grandes distances)...

Quant au transport maritime – fioul lourd des énormes navires de containers superposés- la dimension des installations portuaires (notamment Rotterdam et Hamburg) donnent une idée du gigantisme des produits de consommation toutes catégories qui arrivent en Europe...

Mais il faut savoir que tout cela (transport aérien et transport maritime, auquel on ajoute le transport routier dans tous les pays européens, plus la production de matière plastique à partir du pétrole et d'une manière générale l'ensemble des activités industrielles, agricoles, commerciales toutes entreprises et usines confondues)... Ne représente que la moitié de toute l'énergie non renouvelable consommée sur la planète ; l'autre moitié étant l'énergie consommée par le numérique, l'internet, les centrales de données (data centers) aux mains des Géants du Web que sont Google, Microsoft, Amazon...

Taxer le numérique et donc, les géants du Web, dans un pays tel que la France, permettrait de récupérer afin de « boucler un budget et d'éponger toute la dette » encore bien plus de milliards d'euros que les 8 pris sur le kérozène des avions et le fioul lourd du transport maritime...

Mais bon « ça » (cette politique à laquelle adhèrent déjà tous les gouvernements – et ensuite la quasi totalité des consommateurs que nous sommes pour le maintien et si possible l'élévation de notre niveau et mode de vie au quotidien) ... C'est la « croissance durable » censée être compatible avec les impératifs du changement climatique, avec la sauvegarde de la biodiversité et du respect de la nature !

Disons le tout net : la « croissance durable » dans les conditions où elle se maintient, et où elle s'oriente dans le développement ; c'est un cancer soigné avec les technologies de pointe que sont la chimio et la radiothérapie, dont on ne meurt pas dans les 5 ni même dans les 10 ans qui viennent, dont on survit encore 20 ans après... Mais « un cancer quand même » (et à ma connaissance, les cancers dont on meurt à cent ans, on peut les compter sur les doigts d'une main!)

... La conséquence la plus évidente – et la plus injuste- qui résulte de la taxation des maîtres et dominants du marché, est que ces derniers répercutent en quasi totalité les taxes qu'ils doivent payer, sur les consommateurs qui donc, eux assument...

En effet, les maîtres et dominants du marché – dans le transport aérien, maritime, et pour ce qui est de Google, de Microsoft, d'Amazon et des opérateurs internet – afin de conserver les mêmes profits, et de distribuer aux actionnaires les mêmes montants de dividendes, augmentent le prix de leurs produits et de leurs services, et de leurs abonnements en fonction de la taxe qui leur est – ou serait (si elle ne l'est pas encore) imposée...

Or la responsabilité en face des impératifs et des contraintes et des changements nécessaires d'habitude de consommation qui sont ceux dans l'urgence, du changement climatique ; devrait être partagée par l'ensemble de tous les humains en fonction des moyens et des possibilités de chacun, forcément diverses et inégales...

Le consommateur moyen – les centaines de millions que nous sommes- devrait ainsi pour une part de l'ordre de 10 %, prendre à son compte la taxe ; mais Google, Microsoft, Amazon, les opérateurs internet, les géants du transport aérien et maritime quant à eux tous, devraient prendre à leur compte 90 % du montant de la taxe sur les 50 % par exemple de la taxe qui leur serait imposée... Et non plus répercuter la totalité de la taxe sur le client, le consommateur, le prix de ses produits et services et abonnements...

Je suis prêt à payer un peu plus cher mon abonnement internet – ou mon billet d'avion si je dois prendre l'avion (de 10%) - si mon opérateur Orange ou ma compagnie Air France ou autre, l'un et l'autre, prend en charge 90 % de la taxe...

Ce qui n'est nullement le cas actuellement puisque les géants du marché ne sont pas taxés ou fort peu, alors même que non taxés, ils continuent d'augmenter leurs prix et leurs services et abonnements pour une question de profit accru et de dividendes aux actionnaires ; et que s'ils étaient taxés, ils répercuteraient la totalité de la taxe sur le consommateur, ce qui augmenterait encore plus le prix de leurs produits, services et abonnements (du coup ton internet qui te revient à 40 euro par mois, au lieu de passer à 45 euro passerait direct à 60 euro)...

Lutte contre le terrorisme islamiste

... En France depuis 2015, ce sont 79 projets d'attentats terroristes islamistes qui ont été déjoués, dont 38 en 2015 et 2016, et 41 après 2017. Ces chiffres montrant que durant les 2 années 2015 et 2016 du gouvernement de François Hollande il y en avait eu 19 par année ; alors que durant les 8 années – de 2017 à 2025- d'Emmanuel Macron, il y en a eu 5 par an... Ce qui ne prouve aucunement que les gouvernements successifs d'Emmanuel Macron aient été moins efficaces, puisqu'en mars 2019 les forces démocratiques Syriennes et surtout les Kurdes ont livré leur dernier assaut contre les combattants de Daesch retranchés à Baghouz, et qu'en conséquence à partir de 2019, dans les filières migratoires issues de Syrie il y a eu moins d'infiltrés – en France et en Europe - venus d'un état islamique en Syrie qui n'existait plus... Néanmoins, si effectivement il y a eu moins d'infiltrés islamistes radicalisés venus du Moyen Orient, en revanche à l'intérieur des pays européens et en particulier en France, est apparue une nouvelle constellation de personnes (pas forcément des arabo-musulmans), qui s'est radicalisée en rejoignant l'idéologie islamiste (personnes issues de milieux défavorisés – ou non- et personnes influencées)...

En 2025 ce sont 6 projets d'attentats islamistes qui ont été neutralisés, et depuis le 1^{er} janvier 2016 entre 70 et 75...

En 2023 le nombre de personnes fichées S pour islamisme était de 5300, mais d'autre part, le FSPRT (fichier des signalisations pour la prévention de la radicalisation à caractère terroriste) recense 15 000 personnes pour radicalisation islamiste, soit en tout en réalité 20300 personnes ; auxquelles il faudrait ajouter des personnes jusque là non inquiétées par la Justice et non répertoriées pouvant « basculer » dans l'idéologie islamiste (ou dans de l'extrémisme non lié ou en partie lié à l'islamisme et incitant à des agissements violents à caractère terroriste)...

Ces 20300 personnes – en liberté de circulation et donc potentiellement dangereuses et susceptibles d'agissements tels qu'attaque au couteau, véhicule fauchant des gens dans la

rue, etc. ... Devraient-elles être neutralisées par enfermement – prison ou centre de détention – au seul fait qu’elles soient fichées et donc empêchées d’agir ?

La réponse à cette question se trouve dans la constitution de la République Française : non il n’est pas possible d’enfermer des gens fichés potentiellement dangereux mais n’ayant pas passé à l’acte... Car l’introduction d’une mesure de neutralisation par enfermement sur le seul fait d’être fiché suspecté, impliquerait de devoir modifier la constitution de la République Française, et aurait pour conséquence tout ce qui dériverait de dispositions prises en matière de sécurité des personnes et de neutralisation des personnes suspectées (c’est ainsi que fonctionnent les régimes dictatoriaux notamment en Russie, en Chine et en Iran)...

Et en imaginant qu’il serait « faisable » d’enfermer des gens fichés pour radicalisation islamiste, qu’en serait-il de gens qui eux, n’étant pas fichés et étant des personnes « vivant et agissant normalement », basculeraient dans l’idéologie islamiste (ou dans une idéologie de la violence à caractère terroriste) ?

Les 20300 personnes fichées, très majoritairement sont réparties dans les grandes agglomérations urbaines et périurbaines...

Dans les départements ruraux ou en partie ruraux, tel par exemple les Landes, il y avait en 2023 dans ce département des Landes, 21 personnes fichées pour radicalisation islamiste...

Dans « l’état actuel des choses » concernant la menace islamiste terroriste, il me semble impératif – et nécessaire- que chacun des citoyens Français que nous sommes, puisse être en capacité d’analyser son propre comportement, sa pensée, ses idées ; de réfléchir sur ses colères, sur ses emportements, sous le coup de l’émotion, sur la manière dont il s’exprime publiquement, sur ses propres agissements et réactions en des situations sensibles au quotidien en lesquelles il se trouve...

Parce que – c’est évident – il existe un « terreau environnemental » (familial, sociétal, éducatif) en lequel « fermentent » toutes sortes de mécontentements, d’exaspérations, notamment contre une civilisation occidentalisée jugée trop consumériste, trop inégalitaire, faite de communautarismes et de minorités revendicatives se sentant exclues, déconsidérées, marginalisées... Tout cela « cultivé », entretenu par les médias, les télé, les réseaux sociaux... Qui influence le comportement, la pensée des gens et forcément – et hélas- incite à se rallier à des idéologies mortifères telles que -entre autres – l’idéologie islamiste...

Rappelons que l’islam rigoriste ce n’est absolument pas la démocratie, mais des cafifes, des caïds, des contraintes, de la terreur, toute une police sans cesse présente, des tas d’interdits, des femmes soumises, la charia... Sous couvert de l’idée selon laquelle les pauvres, les exclus, les déconsidérés, les misérables, « trouveraient dans cet islam là, un refuge, une solution, une réponse à leurs maux dont ils souffrent, et seraient ainsi délivrés ; et ainsi, rejoignant la mouvance islamiste radicale, se feraient opposants et contestataires de l’occidentalisme dont ils rejettent des valeurs, des croyances, des principes, un mode de vie où ils ne se reconnaissent pas »...

Bruits et paroles

... « Des paroles et des bruits entendus, et qui nous ont pénétrés, peut-être à notre insu, remuent en nous un monde ignoré de nous-mêmes. »

[René Boylesve]

... C'est la citation qui figure juste avant le prologue, dans le livre de Laurent Mauvignier, « La maison vide », Prix Goncourt 2025.

... Ces paroles et ces bruits entendus sont ceux que des enfants, que des adolescents reçoivent de leurs parents, notamment de leur mère ou de leur père lorsque ces derniers se séparent dans la violence et dans le drame, et qui, inévitablement les pénètrent ; certes pas à leur insu ces paroles et ces bruits entendus parce qu'ils les touchent directement en influençant leur pensée et leur comportement à l'égard d'un père – ou d'une mère- qu'ils jugent indigne et ne veulent plus voir...

Mais il en est d'autres de ces paroles et de ces bruits, ceux-là peut-être à leur insu parce que dans la réalité et dans la sensibilité dramatique de la situation vécue dans le moment ils n'en ont pas conscience, qui leur viennent du plus profond, du plus intériorisé d'eux-mêmes, et qui les pénètrent aussi, remuant en eux ce monde ignoré -ou méconnu- qui est celui qui se trouve en eux-mêmes mais aussi celui de leur père, de leur mère, dont ils ne savent que ce qui leur a été dit, raconté ; que ce qui a été vécu auprès de leur père et de leur mère avant que ces derniers ne se séparent...

Ces paroles et ces bruits entendus en eux ne sont pas forcément ceux qui révèlent, ils sont à vrai dire intuitifs, ils « soulèvent un voile » et surtout, le plus souvent, ils viennent « après » (parfois longtemps après)...

Tout enfant, tout adolescent, et cela quel que soit l'environnement familial dans lequel il vit entre son père et sa mère et les autres membres de sa famille, et aussi importante que soit exercée sur lui l'influence d'une mère, d'un père, d'un proche (l'un ou l'autre des grands-parents, un oncle, une tante)... Porte en lui quelque chose d'inviolable, qui lui est intime et particulier, et qui ne peut être investi ; et ; de ce quelque chose là, viendront les paroles et les bruits entendus qui le pénétreront, remuant le monde ignoré en lui, ainsi que le monde ignoré de ce père, de cette mère dont ils ne savent qu'une partie de leur histoire – et d'avant leur histoire...

Non seulement un enfant ou un adolescent, mais encore toute personne porte en elle une part d'intime, d'inviolable, ne pouvant être investie, aussi influencée, soumise, conditionnée qu'elle soit cette personne, par l'environnement familial, sociétal, relationnel, exerçant sur elle une pression très forte et la rendant dépendante, sa liberté écrasée... Et c'est cette part là, si réduite, si petite soit-elle, qu'il faut parvenir à atteindre – sans effraction- et qui va d'elle-même « s'allumer »... Même si le « feu » a du mal, tant de mal à prendre... Et une fois pris, le feu ne s'éteindra plus...

La réflexion du jour, dimanche 16 novembre 2025

... Lors de la cérémonie de commémoration des attentats du 13 novembre 2015, indépendamment de ce que l'on peut penser de cette cérémonie et de ce qu'elle fut dans sa réalité du moment...

Dix ans après le drame – 132 victimes et plus de 400 blessés dont certains très lourdement handicapés – n'a pas été invitée TOUTE la classe politique : élus et personnalités du RN n'étaient pas invités alors qu'ils représentent le tiers des Français...

Pardon de vous le dire, gouvernants et autorités en place en 2025, qui, par le biais des médias, des plateaux télé de débats et de forums, contribuent à la montée du RN d'une part ; mais d'autre part déclarent combattre le RN ; avec un tel comportement qui consiste lors de la cérémonie commémorative des attentats du 13 novembre 2015 à ne pas inviter d'élus et de représentants du RN (et idem pour d'autres cérémonies commémoratives relatives à l'élimination dans les camps de la mort de 75 000 Juifs Français entre 1942 et 1945), vous prenez bien là une décision contre-productive en ce sens qu'en « stigmatisant » un parti (le RN) que vous jugez implicitement « indigne », vous ne pouvez ainsi que le grandir, ce parti (le RN) aux yeux de non seulement le tiers des Français mais d'autres encore qui vont le rejoindre le jour du vote en 2027 ou avant...

Un état républicain et démocratique ne peut pas fonctionner ainsi et pourtant c'est bien ainsi qu'il fonctionne – et qui lui fait perdre son statut d'état républicain et démocratique... Ou, plus dans la réalité du temps : qui lui fait prendre l'apparence d'un état républicain et démocratique... (C'est en effet une question d'apparence, autant pour les partis de gauche, de droite, de centre et du RN)

Et à l'apparence s'associent l'hypocrisie, le non dit, le calcul... La « danse des canards », le « cinéma à 2 balles », la « télécrassie », les promesses, les discours... Et la gabegie, les désordres, les haines, la mise en coupe réglée des richesses du pays au profit d'une minorité, l'avion moins cher que le train, le « klaxomerdage » des automobilistes rageurs et impatients, le tout chinetoque dans les GIF, le poulet brésilien... Qui tout ça ensemble et en même temps haut et fort dénoncé par tout le monde et véhiculé par les médias (mais moins par les médias le racket des ultra riches)... Rend invisible la France qui va bien, c'est à dire plus de la moitié de la pomme !

Allez dans un village Vosgien, dans un bourg des Ardennes, dans un quartier de ville moyenne dans les Landes ou en Corrèze, et vous la verrez de vos yeux, la France qui va bien ! Et, dans cette France là, on ne regarde pas quel bulletin de vote les gens mettent dans l'urne ! Et, cette France là, le RN ne la changera pas, elle résistera au RN en dépit du bulletin mis dans l'urne, à sa manière tout comme elle a résisté de tout le meilleur de ses habitants à toutes les scoumounes qui se sont évertuées à lui puer le nez sans y parvenir vraiment depuis Pétain et avant Pétain jusqu'à même avant 1789 ...

Le prix Goncourt c'est quoi ?

... Il serait intéressant de connaître les critères d'attribution d'un prix Goncourt autres que celui le plus évident à savoir le nombre d'exemplaires attendu pouvant être achetés, ce nombre étant en moyenne pour chaque prix Goncourt attribué entre 2019 et 2023, de , pour chacune de ces années, 577 000 exemplaires...

Un chiffre donc, de 577 000 exemplaires vendus par an, à rapprocher de chacun des 10 livres considérés comme étant un « phénomène éditorial très attendu » au moment de leur sortie, de leur parution dans les différents points de vente...

En effet pour chacun de ces 10 « best-sellers » dans les 5 premières semaines (ou le premier mois) ce sont 250 000 exemplaires vendus soit environ 700 000 en 3 mois (la saison de la parution)... Mais ensuite plus on s'achemine vers la fin de l'année (année date à date), au mieux l'on arrive à 1 million et « au moins mieux » l'on arrive à égaler ou à se rapprocher de ce qu'a rapporté en nombre d'acheteurs le prix Goncourt...

De cette constatation, l'on peut en déduire en ce qui concerne l'attribution du prix Goncourt, que, si le nombre d'exemplaires attendu est de 400 000 ou plus (en promesse pour l'auteur et en terme de succès commercial), demeure sans doute le critère principal, il n'est pas pour autant le seul critère d'attribution...

Prenons le livre de Laurent Mauvignier « La maison vide » prix Goncourt 2025 : ce n'est point là – à mon sens – un livre qui « colle » au profil moyen du lecteur lambda, lequel lecteur lambda privilégie, porte son choix sur en général des romans de littérature populaire tels que tous ces romans à succès (environ 200 ou 300) présents dans les rayons des libraires, des grandes surfaces commerciales, des maisons de la presse...

« La maison vide » de Laurent Mauvignier, appartient au genre littéraire « Nouveau Roman » (Editions de Minuit en effet, maison créée au milieu du 20^{ème} siècle, s'était spécialisée à l'origine dans ce genre littéraire du Nouveau Roman, genre apparu 15 ou 20 ans avant 1950 mais aucun écrivain, aucun romancier dans ce genre là avant 1950, n'intéressait les maisons d'édition de l'époque... Jusqu'au jour où les Editions de Minuit prirent le risque de publier ces écrivains, ces auteurs (et firent leur promotion – et ça a marché)...

Le Nouveau Roman l'on y adhère ou l'on n'y adhère pas...

Et les lecteurs qui y adhèrent – surtout de nos jours – sont une minorité dans l'ensemble...

Dans le Nouveau Roman il n'y a pas -ou très peu – de dialogue, le texte est dense, compact, les phrases souvent longues, un effort de lecture s'avère nécessaire lorsque s'enchaînent des pages et des pages comportant peu d'espace de séparation entre les paragraphes (et donc, peu d'aération)...

Il faut dire que le livre de Laurent Mauvignier « La maison vide » - quelque 750 pages- est, dans le Nouveau Roman, un véritable défi lancé à ce qui caractérise le Nouveau Roman : il arrive par son contenu, par la nature de son récit, par les personnages évoqués, par l'atmosphère qui se dégage des situations détaillées et analysées, à intéresser le lecteur (pour autant que ce lecteur cependant ne se limite pas au seul roman de littérature populaire)... Et

l'intérêt porté (pour La maison vide) se trouve soutenu par une fluidité du texte qui compense sa densité et « allège » l'effort de lecture...

Mais il est clair que ce livre « ne colle pas au profil du lecteur lambda moyen » et que – à mon sens – sur les cinq cents et quelques mille d'exemplaires qui seront probablement vendus en un an, beaucoup seront achetés avec pour principale motivation la renommée du Prix Goncourt... Mais en réalité pas lus ou tout juste lus les 30 premières pages (ou « survolés une page ou l'autre »...

L'esprit du temps, la « culture » et les critères et valeurs et orientations de notre époque de gabegie de consommation, axée sur l'argent, sur le paraître, sur l'élimination en partie la plus large possible du travail et de l'effort, sur la facilité, sur l'accessibilité dans l'immédiat, sur l'individualisme... Tout cela ne joue pas en faveur de ce qui ressort de « la maison vide » de Laurent Mauvignier... En termes de richesse de langage, de style, de contenu, de finesse d'analyse, de pensée, de grammaire, de vocabulaire, d'une part... Et en termes de considération de ce que fut telle époque d'un passé révolu, occulté, oublié, d'autre part...

Le « défi » lancé par l'auteur, avec ce livre, est de taille ! (Je pense qu'il est gérable, ce défi, et que des fruits en sortiront – dans une France qui n'a pas dit son dernier mot, (la « France qui va bien ») une France qui résiste à se laisser laminer sous le rouleau compresseur de l'économie de consommation marchande de produits et de services)...

Deux visions du monde et de la société radicalement opposées et inconciliables

“La faiblesse fondamentale de la civilisation occidentale est l'empathie.”

- Elon Musk

“ La mort de l'empathie humaine est l'un des premiers signes et le plus révélateur d'une culture sur le point de sombrer dans la barbarie. “

- Hannah Arendt

Rappel :

Elon Musk : multi milliardaire, entrepreneur et ancien conseiller du président des États Unis d'Amérique

Hannah Arendt : née le 4 octobre 1906, morte le 4 décembre 1975, Américaine d'origine Allemande, politologue, philosophe et journaliste

... Deux visions radicalement différentes et inconciliables, de telle sorte que l'on peut distinguer – en gros – deux catégories de personnes partout dans le monde :

D'une part celle des personnes « voyant comme Elon Musk »

Et d'autre part celle des personnes « voyant comme Hannah Arendt »

Mais en réalité ce n'est pas aussi simple que cela, du fait qu'il y a en chacun d'entre nous plusieurs tendances différentes le plus souvent diversement réparties, qui peuvent se combattre, s'équilibrer, s'associer aussi parfois, ou se compléter, et tout cela avec des nuances...

Tout dépend en fait, de la capacité de réflexion, d'analyse, d'observation, de gestion en soi, de ses émotions, de tout ce qui nous vient de l'environnement en lequel on vit (famille, relations, milieu social, éducation, vécu personnel, culture, croyances, convictions ancrées en soi...) et encore dans son environnement tout ce qui est véhiculé (propos, opinions des autres, courants de pensée qui circulent, influences exercées) et, à tout ce que nous vient de l'extérieur de nous-mêmes il y a aussi tout ce qui vient de l'intérieur de nous-même, comme inné en nous, inclus dans notre personnalité, en lien avec les lignées d'ancêtres qui nous précèdent et nous ont transmis une part de ce qui leur était propre à eux, à chacun d'entre eux depuis des millénaires et des millénaires...

Et c'est tout cela (le « du dehors » et le « du dedans ») qu'il faut parvenir à gérer, ce qui, assurément est toujours très difficile... Tellement difficile qu'à vrai dire – et c'est bien là une réalité- nous gérons « plus souvent mal que pour le mieux »... Peut-être, au fond, les personnes qui ont en elles de la bonté (une bonté qui ne « se laisse pas piétiner ») réussissent-elles un peu mieux que les autres à gérer... (D'ailleurs, ces personnes là, d'une bonté qui ne se laisse jamais piétiner, n'ont pas conscience quelles gèrent : elles gèrent tout bonnement, sans savoir qu'elles gèrent)...

Les Empapaoutés

CONVENTION ÉDUCATION
FRONT POPULAIRE 2027

SAMEDI
15
NOVEMBRE
DE 12^h À 18
TRAPPES

FORUM

Yanis IRATENE, membre de Graine d'Orateurs
Aïssetou DIAWARA, membre de Planet'Trappes,
association locale mobilisée sur les enjeux de transition
Mohamed KANE, étudiant originaire de Nanterre,
membre d'Ambition Campus
Rania KISSI, juriste, ancienne enfant placée,
engagée pour les droits de l'enfant
Birama DRAMÉ, originaire d'Aubervilliers, auteur du livre
« De l'ombre à la lumière : Réussir malgré tout »
Sofia TIZAOUÏ, présidente Union Syndicale Lycéenne

Avec Lucie Castets, Clémentine Autain, François Ruffin,
Marine Tondelier, Benjamin Lucas et Olivier Faure



... Il y a dans les « cieux actuaux » cette constellation arc-en-ciel de personnages n'ayant plus le vent en poupe mais pouvant tout de même parvenir à être présents au second tour de prochaines élections – présidentielle, législative (pour les municipales c'est « une autre affaire »)...

Tous indigénistes – couscous de l'amitié avec nos amis musulmans – ravageurs de la laïcité-universalistes d'une diversité pluralisme culturel shootés à la cocaïne et aux héroïnoïdes...

Il y a outre cette constellation arc-en-ciel, et qui à l'Assemblée Nationale vote la censure de concert avec le Rassemblement National (l'on reconnaît là ce qu'il y a en commun entre deux constellations en lesquelles l'une et l'autre sont faites des mêmes poussières – et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle un second tour semble joué d'avance avec le résultat quasi évident que l'on subodore) ; toutes ces autres constellations que sont d'une part ce qui reste de la Macronie, et d'autre part une droite qui louche du côté du Rassemblement National, et bien sûr le Rassemblement National lui-même et son allié -frère- cousin – quasi jumeau Reconquête... (Note à propos de Reconquête : « jumeau oui, mais pas du même œuf »)...

Si les deux constellations finalistes du second tour ont en commun les mêmes poussières, en revanche elles n'ont pas en commun les mêmes fluides... Et au RN les indigénistes et les Y-a bon dans le râtelier bien garni pour la volaille goulafe qui fiente sans vergogne sur le tapis, ne sont pas les bienvenus...

Les fluides au RN en effet sont différents : il y a celui qui porte dans son courant les bardes de milliards qui, déçus d'une Macronie agonisante qui pourtant les défiscalisait, s'agrègent désormais au RN « because » leurs milliards ne seront plus écornés par les aides médicales d'état, les subventions à la Culture, et ce modèle de protection sociale en France à nulle autre pareil dans le monde et qui coûte si cher aux contribuables les mieux pourvus en revenus (épargnant toutefois les très grandes fortunes)... Et il y a aussi au RN le fluide qui porte dans son courant les autoritarismes rétablisseurs de valeurs du genre travail famille patrie (mais sans ascenseur social), la religion catholique dans ses traditions ancestrales sensée contrer l'islamisme envahissant, des polices plus dissuasives, et, « pour plus tard parce que c'est pas au programme encore » quelques « coups de canif dans le contrat » à la démocratie et aux libertés (vous m'direz « des coups d'canif dans l'contrat y'en a déjà de faits et des qui font mal) – c'est vrai...

Alors dans tout ça vous comprenez... Le bulletin dans l'urne et surtout lequel, ça va être difficile, un vrai dilemme !

« J'imagine » (on peut rêver)... Un parti « Nouvelle Gauche Révolutionnaire » (qui n'a jamais existé et n'existera sans doute jamais) ... Genre « la religion aux orties – au moins virulent dans les trèfles, les milliardaires et les actionnaires à la Grand Caisse Générale, les voyous, les caïds, les influenceurs, les vedettes de youtube (surtout les rappeurs anti France anti Blancs ultra violents) aux poubelles et le feu aux poubelles, les antisémites et les islamistes hors circuit, la volaille goulafe désarrogantisée et un peu sinon beaucoup moins gavée, les indigénistes et les fana ou pro diversités culturelles n'importe quoi n'importe comment sans talent ou d'un talent supposé boosté, déventempoupéisés »...

Une Gauche qui sache remettre en scène l'idée de Nation, reparler de Nation au peuple, comme au temps de la 1ère République (la Convention) de 1792, avec cette réalité (qui est autant celle de 1792 que d'aujourd'hui) de la Patrie en danger » (le danger étant Trump-Poutine-Xi Jinping – l'intelligence artificielle au profit des lobbys et des milliardaires)...

Le (l'un des grands torts de la Gauche) c'est d'avoir laissé s'approprier l'idée de Nation (et le drapeau Français d'ailleurs) par le Rassemblement National et par son allié Reconquête. « Comme par hasard » lorsque vous voyez à une fenêtre (ou planté haut dans le jardin) un drapeau tricolore bleu blanc rouge – notre drapeau national – le plus souvent pour ne pas dire quasi tout le temps, c'est chez quelqu'un qui vote RN ou qui a une forte sympathie pour le RN...

Et à ce sujet, du drapeau de la France, il faut tout de même reconnaître que le Chiraquisme, le Sarkozysme, le Hollandisme et la Macronie... Tout cela précédé du Gaullisme, du Pompidolisme, du Giscardisme et du Mitterrandisme... Ont toujours mis à l'honneur, quant à eux tous, le drapeau de la République Française, à leur manière bien sûr mais sans récupération ostentatoire et aussi nettement marquée comme le fait le RN... (et il en est de même pour la Marseillaise (que beaucoup de gens de gauche et des progressistes – ainsi que des « bizounours » effrayés par la vue du sang ; accusent d'avoir dans un couplet « qu'un sang impur abreuve nos sillons »)... Or, pour ma part j'adhère entièrement à ce « sang impur qui abreuve nos sillons » parce que le sang impur c'est celui de ceux qui veulent notre peau, qui veulent nous détruire, nous voir disparaître ! Et qu'il faut combattre avec la plus grande détermination, volonté et énergie ! Dans le même esprit qu'au moment de la création de la 1ère République de 1792 !

Être né en 1948 – ou autour de 1950

... Les né(e)s en 1948 – et l'on peut quasiment en dire autant des né(e)s en 1946, 1947, 1949 ; et presque autant pour les né(e)s en 1944, 1945 puis de 1950 à 1953 – nous sommes ceux et celles qui, en fonction bien sûr de la durée de notre vie et en particulier de notre vieillesse, auront eu la plus longue retraite en terme de libération des contraintes imposées et inhérentes à l'activité professionnelle que l'on a exercée...

Question départ à la retraite – ou, selon les dispositions de « pré-retraite » qui prévalaient dans le secteur public surtout, durant la période fin 20^{ème} siècle (les 2 ou 3 dernières années 1997, 1998, 1999) et jusque vers 2005 et 2006 – les né(e)s en 1948 donc, ont pu cesser leur activité professionnelle dès 55 ans pour certains, ou à 56, 57, 58, 59 ans pour d'autres avec le dispositif de « cessation progressive d'activité » qui permettait entre 55 et 60 ans, soit de travailler à temps partiel durant 5 ans, soit d'opter pour 2 ans à temps complet et 2 ans à « temps zéro » - en étant rétribué à 80 % , et, la dernière année de 59 ans, en congé de fin de carrière...

Non seulement nous sommes, les né(e)s autour de 1950, ceux et celles qui auront eu la plus longue période sans activité professionnelle (le temps de la retraite) mais encore – et surtout- ceux et celles qui auront eu « une retraite dans les meilleures conditions possibles » en fonction du montant de leur pension versée à partir de l'année de leurs 60 ans, et de leur état de santé (leur « forme physique »), nettement amélioré grâce aux progrès de la médecine, notamment avec cette disposition « ALD » instaurée par Jacques Chirac durant son septennat de 1995 à 2002 pour la « lutte contre le cancer » ; avec aussi les « nouveaux médicaments pour les affections cardiaques, nouveaux traitements pour le cancer, etc. ...

C'est ainsi que l'on peut voir de nos jours, même pour des gens âgés de plus de 80 ans, autant de personnes dites « du 3^{ème} âge » se livrer à des activités sportives de marche, de vélo et autres...

Sans doute certaines de toutes ces personnes retraitées – notamment les 60/70- affichent-elles « un peu trop » les avantages dont elles jouissent, « bardées de leurs certitudes et de leurs croyances, accros des réseaux sociaux et des nouvelles technologies, soucieuses de leur apparence (soins corporels, chirurgie esthétique, coiffure, vêtements, entretien embellissement de leur jardin, de leur maison ...)... Et constituent « une clientèle de 1^{er} choix » pour les Touropérateurs et pour les croisières... Ainsi que les « thés dansant », les Loto-bingo » et autres « joyeusetés » au sein d'associations locales... Que grand bien leur fasse à toutes ces personnes !...

Et autre « détail » non négligeable : bon nombre de ces personnes souvent au début de leur retraite ou juste un peu avant, ont hérité de la maison, voire aussi de la résidence secondaire de leurs parents... D'où les « beaux campings-cars à 50 000 euro, les belles maisons qu'ils ont achetées « cash » pour ainsi dire – ou qu'ils se sont fait construire – de préférence dans un quartier résidentiel ou un lotissement « modernité ambiante sécurisation commodités »...

D'ici une vingtaine d'années, les né(e)s entre 1945 et 1955, « on sera tous morts » et en conséquence de 2035 jusqu'à 2050, ça va « déménager » !

Bien sûr il y a encore les « très nombreux qui arrivent derrière » (les prochaines générations de retraités) – et qui eux, « auront une retraite plus courte » (et peut-être l'ALD en moins)... Mais... Au delà de 2060/2070... Les 15/20 et à plus forte raison les moins de 10 ans, qui aujourd'hui en 2025 sont moins nombreux qu'ils ne l'étaient entre 1960 et 1980, n'auront plus en général dans la seconde moitié du 21ème siècle le même « profil moyen » de retraité que celui de dans les 2005 à 2030 (et seront aussi moins nombreux)...

La réflexion du jour, jeudi 20 novembre 2025

... Tout comme Robert Ménard – dont je ne partage aucunement les idées pour autant – je pense qu'il a eu raison d'exprimer sa colère au sujet du mépris affiché publiquement par bon nombre d'intellectuels, d'artistes, de gens de pouvoir et d'influence, et même de gens du commun aussi, à l'égard de personnes qu'ils traitent de « cons » ou d'imbéciles parce que proches de sensibilité d'un parti politique en l'occurrence le RN ou LFI, ou jugées, ces personnes « incultes » ou encore « peu enclines à la réflexion »...

Être en colère, être insolent et iconoclaste, critiquer durement, oui... Mais mépriser NON ! Et NON encore lorsque le mépris se « conjugue » avec l'hypocrisie et avec « donner des leçons de morale » !

D'un côté on plaint, on s'afflige, on descend même dans la rue pour protester, on soutient... Mais d'un autre côté on pue la haine le mépris et la condescendance !

L'inculture, l'obscurantisme, un parti et les idées et les orientations et les défauts de ce parti (le RN, LFI ou un autre) oui on peut dire que l'on est contre, on peut critiquer durement... Mais la haine et le mépris NON !

Ce qui manque, ce qui fait défaut dans le monde où l'on vit, c'est de la bonté et de la bienveillance associée à de l'écoute et à de la considération, tout cela qui se ne laisse pas piétiner, écraser, qui relève la tête et fait regarder droit dans les yeux – en non pas ses pieds-avec la dureté qu'il faut de temps à autre, et sans haine, sans mépris...

Qu'on se le dise !

Cherchez l'erreur sur le Grand Echiquier du monde et de la société !

... Les milliardaires que sont les présidents directeurs généraux et ou les patrons des entreprises multinationales – industrie, agriculture, habillement, équipements électroménager bricolage jardinage, alimentation, télécommunications, grands groupes pharmaceutiques, biotechnologie, énergie, internet, numérique, robotique, loisir, transport routier maritime et aérien – et les actionnaires privilégiés dans leurs assemblées ; les influenceurs les plus en vue dans les domaines du marketing, de la mode, de la politique, de l'art, de la culture, de l'économie de consommation de masse ... Dont beaucoup d'entre eux soutiennent et financent en France, le Rassemblement National depuis que ce dernier selon les milliardaires, devient « plus crédible » en tant qu'interlocuteur et acteur -et prêt à gouverner (ce qui est d'ailleurs est le cas dans tous les pays où croissent et s'imposent les partis d'extrême droite en Europe et Amérique notamment)... Tous autant qu'ils sont, avec tous ceux et celles qui « gravitent » très bien payés aux postes et aux fonctions de gestionnaire, de développeur, de direction, de cadres, de ressources humaines... Sont POUR la suppression des aides médicales d'état, pour une réduction drastique des aides sociales, suppression et réduction prévues au programme du Rassemblement National...

Ils se foutent, complètement tous ces milliardaires, des personnes du commun atteintes de cancers et qui en « ALD » se font transporter en VSL taxi ambulance de leur domicile au centre hospitalier ; ils se foutent des dépassements d'honoraires partiqués dans la médecine libérale, des mutuelles de plus en plus onéreuses, que eux ils paient parce qu'ils ont les moyens – et voudraient qu'il en soit ainsi pour tout le monde, quitte à ce que les gens à faibles revenus « crèvent » - c'est le cas de le dire- par manque ou insuffisance de soins, de traitements, d'aides d'état...

Ils ne veulent pas de la Gauche ni d'une Droite plus ou moins centriste et sociale, qui probablement les imposeraient et les taxeraient trop, beaucoup trop à leur sens ; ils ne veulent pas être dans l'obligation de payer en impôts et en taxes, des aides médicales, des aides sociales, et que repose sur eux tout ce dont la collectivité humaine a besoin dans sa vie quotidienne notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la culture...

Ils veulent une éducation de haut niveau non plus publique comme c'est encore en partie le cas, mais privée – et payante ; et de même pour la santé et pour la culture (et avec tout cela, pas d'« ascenseur social »)...

Tant pis pour les « laissés pour compte » ! « Ils n'ont qu'à se débrouiller pour sortir du lot et donc, adhérer à la loi du plus fort, du plus malin et plus entreprenant que les autres » ! (L'extrême droite c'est « ça » et « rien que ça » ! Qu'on se le dise ; au lieu de fantasmer sur « une forme de gouvernance qu'on n'a jamais encore essayé depuis 1945 et qui soit-disant remettrait le pays sur les rails droit dans ses bottes et dans ses valeurs ») !

« Le peuple ; le peuple ! » l'extrême droite n'a que ce mot à la bouche – et avec « l'argent rendu au peuple » ! Quel argent ?

« La grandeur et l'indépendance de la France ! La réindustrialisation ! La production Française privilégiée (mais assurée comment?), la sécurité des citoyens, la politique migratoire revue », etc. ... Dans un contexte mondial où ce sont les milliardaires et les dominants (et les mafias) qui font la loi, pèsent sur les gouvernements y compris ceux d'extrême droite, ne se soucient que de leur grandeur à eux, et non pas celle de tel ou tel pays !

« De la poudre aux yeux » les promesses des partis d'extrême droite ! (et aussi les promesses de tous les autres partis d'un bord à l'autre de tout l'échiquier politique) !

Et « pour faire bonne mesure et user d'une nouvelle définition du bien gouverner bien dans l'ordre et dans les valeurs » le terme même d'extrême droite a été évacué par le RN et par ses « cousins germains » européens !

La « France qui va bien » elle peut faire des erreurs, elle peut être critiquable en dépit de ses bonnes volontés, de ses en son sein autant de bonnes personnes qu'elle a (on le constate dans les comportements, dans la générosité, dans des actions menées, dans les relations entre habitants dans les villages, dans les quartiers) ... Mais l'erreur elle est davantage dans les extrêmes droites et chez les milliardaires !

Le monde hostile de la circulation automobile

... Le monde (l'environnement) de la circulation automobile sur les routes de France, autoroutes, axes principaux et même départementales, ainsi et surtout qu'en milieu urbain et péri urbain ; est un monde « hostile » - de plus en plus hostile notamment depuis ces dernières années (et cela ne s'arrange pas bien au contraire)...

Les personnes âgées de plus de 70 ans ainsi que les personnes « peu à l'aise » dans la conduite en milieu urbain (avec en plus les difficultés de stationnement) sont particulièrement affectées dans ce monde hostile de la circulation automobile.

Hostile, oui, est ce monde pour cette raison évidente : en circulation automobile, il y a une personne qui est le conducteur – donc davantage un « individu » plutôt qu'une personne humaine- et, éventuellement accompagnée d'un passager sur le siège avant, ou de 2 à 3 personnes sur les sièges arrière, et cela dans un espace réduit et fermé... De telle sorte que lorsque vous voyez un véhicule en face de vous ou à côté ou derrière, vous ne voyez pas « des gens » ou « une personne humaine » mais une voiture, un véhicule, un camion (en somme une masse de ferraille qui avance (donc quelque chose de plutôt agressif qui a perdu de son humanité)...

Dans une voiture en effet, ce n'est pas un homme ou une femme que l'on perçoit mais un individu. Et un individu c'est forcément individualiste, préoccupé de lui-même avant tout (et c'est souvent impatient, rageur, lorsqu'il se sent gêné ou empêché – d'où les appels de phare, les coups de klaxon ressentis comme étant agressifs)...

En dehors du monde ou de l'environnement hostile, très hostile, de la circulation automobile, « ce n'est pas tout à fait la même chose » en ce sens que les « individus » redeviennent tant soit peu des « êtres, des personnes humaines » avec lesquelles on entre en contact réel, en face de leur visage, et en les entendant s'exprimer (donc la relation est forcément -et heureusement- différente)...

L'on pourrait en dire autant en ce qui concerne le monde des réseaux sociaux, des relations virtuelles, de l'internet et toute communication par le biais d'un écran d'ordinateur, de smartphone, de tablette... Un monde hostile, et dangereux en lequel les gens ne sont plus des personnes mais des « entités », des « avatars » et sous des « pseudos » voire parfois même des robots, des « personnages » produits par l'Intelligence Artificielle ».

Russie de Poutine et Islamistes

... La Russie dans une information parue début juillet 2025 (TV5 Monde info) est le premier pays à reconnaître officiellement le gouvernement Taliban d'émirat islamique, et cette décision de la Russie de Vladimir Poutine, du gouvernement autocratique et guerrier de la Russie, a été saluée par le gouvernement Chinois de Xi Jinping, la Chine s'étant engagée à poursuivre une politique étrangère d'amitié avec le peuple Afghan...

C'est bien là, la preuve que Vladimir Poutine « regarde bien du côté des Islamistes » et idem pour Xi Jinping (qui par ailleurs, persécute les Ouïghours – mais il est vrai que les Ouïghours ne sont pas, eux, ces islamistes que Poutine et Xi Jinping soutiennent!)

Quand je disais que la Russie de Poutine avait des accointances avec les islamistes ! ... Ce qui la rend encore plus dangereuse, armée comme elle l'est (40 % de son budget consacré à l'armement) et avec en plus dans ses wagons, les islamistes du Jihad et des califats !

Que les Le Pen/Bardella d'une part, et les Mélenchon d'autre part « en prennent de la graine » ! ... Les Le Pen/Bardella qui veulent « dialoguer avec Poutine » et minimisent la menace de conflit armé avec la Russie ; et les Mélenchon qui eux, veulent que l'on réduise les dépenses pour la défense de la France en argumentant que l'argent consacré à la défense a pour conséquence la réduction des dépenses pour l'école, l'hôpital, la culture, la science, les services publics ; et eux également, minimisant la menace de conflit armé, prétendant privilégier le dialogue pour éviter la guerre.

Est-ce qu'on « dialogue » avec un Poutine, et avec des Islamistes fanatisés et assassins ?

Un rêve bizarre, nuit du 21 au 22 novembre 2025

... Je me trouvais projeté trente ans en arrière, au temps où avant 1997 j'étais conseiller clientèle à la Poste de Bruyères dans les Vosges ; j'avais donc 47 ans mais c'était -dans ce rêve- comme si je ressentais que trente années s'étaient écoulées et que depuis l'année 2005 donc vingt ans plus tôt qu'aujourd'hui j'ai cessé mon activité à la Poste... Et que j'avais de nouveau 47 ans mais cette fois en 2025...

En trente ans évidemment, les conditions de travail et surtout les nouvelles technologies ont beaucoup changé...

Je me trouvais dans mon bureau de conseiller, se présentent au guichet 2 personnes l'une un jeune garçon de 14 ans et l'autre un jeune adulte de 25 ans , qui l'un et l'autre sont des homonymes – mêmes noms et prénoms... Qui demandent à me voir...

Je reçois en premier le jeune adulte qui désirait connaître la situation exacte de son livret A sur lequel il n'avait fait aucune opération depuis plusieurs années...

Impossible de retrouver (et pour cause ! – modernisme informatisation -) la « fiche 1ter » (petit encart cartonné sur lequel à l'époque dans les années 1990 se trouvaient inscrites la nature, la date et le montant des opérations effectuées)...

Et impossible aussi (il y avait trente ans que je n'exerçais plus) d'avoir accès avec code et identifiant de fonction (mon ancien code et identifiant d'accès à ma liste de clients et à leurs produits détenus à la Poste, de l'époque et de la technologie de l'époque) n'étant bien sûr plus opérationnels... Et je fus donc dans l'impossibilité de renseigner ce jeune adulte de 25 ans...

Puis je reçois en second, le jeune garçon de 14 ans qui, lui, ne vient pas pour une opération, mais pour me dire que chez moi, les poules dans leur enclos derrière la maison ont un drôle de comportement et surtout, la tête et les pattes enflées et qu'elles ont du mal à se mouvoir , et que chez le voisin demeurant à 500 mètres c'est pareil avec ses poules...

Que faut-il faire me demande t-il...

Je lui réponds qu'il faut contacter la Préfecture, afin que les autorités viennent voir sur place avec un vétérinaire et prendre les mesures nécessaires, il s'agit sans doute d'une épizootie et les poules peuvent transmettre la maladie aux humains...

Le matin même à la radio en prenant mon petit déjeuner j'avais appris que quelque part dans le nord de l'Oural en Russie, le permafrost en dégelant avait libéré des bactéries et des virus mortels qui s'étaient disséminés dans l'air ambiant, puis avaient été emportés dans les courants de circulation des vents et cela sur des milliers de kilomètres...

Le Savoir emprunte toujours des voies de passage...

... Qu'aucun pouvoir, qu'aucune domination ne peut parvenir à obturer...

... L'on peut empêcher les gens de savoir ce qu'ils ne savent pas en entretenant et en organisant l'ignorance ou la méconnaissance de ce qu'il leur faudrait savoir ; l'on peut empêcher, contraindre par la force et par la coercition à ceux qui savent, de s'exprimer et de dire ce qu'ils savent, jusqu'à même les éliminer, les démettre de la fonction agissante qu'ils exercent en leur donnant le pouvoir de dire, lequel pouvoir de dire leur étant retiré ; l'on peut effacer, détruire des traces altérables telles que des documents d'écrits et d'images ou des lettres ou encore des photographies, des livres d'auteurs anciens ; l'on peut même aller jusqu'à détruire des traces moins altérables telles par exemple que celles laissées sur des supports, des matériaux, tels que la pierre, le bois, le fer (des traces inscrites ou gravées pouvant résister au temps qui passe, à l'oxydation, à l'usure, et en faisant en sorte d'accélérer la détérioration des traces laissées) ; l'on peut tenter de détruire ou de rendre invisibles des traces, des restes de matériaux, des ossements d'êtres vivants qui ont jadis vécu dans un passé lointain, des fondations de bâtiments de pierre, des éléments de bâtiments, tout ce dont l'usure et la détérioration ne peut naturellement s'accomplir que sur une durée longue de plusieurs centaines de milliers d'années et dont on essaye d'accélérer l'usure – ce qui s'avère très difficile... (pour les ossements on peut les rendre non visibles mais les détruire c'est difficile)...

Mais... Si l'on peut entretenir et organiser l'ignorance, en une volonté déterminée et agissante comme le font certains personnages de pouvoir et de domination ; si ces personnages de pouvoir et de domination peuvent empêcher, contraindre par la force, par la coercition à ceux qui savent, de dire et de transmettre ce qu'ils savent ; s'ils peuvent détruire ou effacer des traces altérables... Il existera toujours pour le savoir – le savoir de ce qui s'est passé, le savoir de ce qui a été – des voies de passage accessibles aussi ténues, aussi peu visibles, aussi peu nombreuses, aussi dispersées, ou incertaines ou aléatoires qu'elles soient... Et ainsi le savoir passera...

L'Histoire peut être arrangée, modifiée, falsifiée, refaite comme on dit... Mais elle laisse des traces qui résistent au temps et à l'usure...

L'Histoire... Et la réalité des choses et des êtres dans leurs principes et lois fondamentales et intemporelles – physiques, chimiques, biologiques - de la grande mécanique et biomécanique de l'Univers...

Il moundo tel qu'il va sans aller en faisant croire qu'il va en dépit de son inerrence orchestrée par les maestrios...

... L' Avîn't, nahouel, Jour de l'An qui inspire les insolents, crèches dans les mairies, couscous de l'amitié avec nos amis musulmans, Poutine à cheval patinant sur ses sabots ferrés sur un lac gelé, Elon Musk niant les fours crématoires d'Auschwitz et de Ravensbruck, pèrnohaux de GIFi et bouboules chinetoques, slips et lotos bingo, grand'messes de cons s'il y a bulles mais y'a jamais bulles des G7 G20 à Acapulco ou à Copa Cabana, ventrèche moutardée aux épices et poulet portugais de stand-restos de festivaux non débudgétés because économie locale de marché, ballet des algorithmes sur les pages des résalsociolots, Koh Lanta qui se rencorse et barde les poitrails de ferrures hérissonnées, diminue et étroitise les planches formant chemins au dessus de marais bouillonnant cent degrés celsius, éléphants et hippopotames nains se balançant sur des toiles d'araignées géantes carnivores, Harry Potter et sa lunette visant le trou de bale de la sorcière, hardi vélo à sale tête qui nique d'un regard assassin le gros toutou Je monte la garde autour du pavillon du trader reconverti en éleveur de canaris, Mac Do et ses triple-burgers pour fours-buccaux de crapaud buffle, passeport Cuhercodé reconnaissance faciale digicode mot de passe renforcé 2 caractères spéciaux 1 icône animée 1 mini logo 2 lettres grec ancien 1 caractère Thaï, chou bleu pommelé et haricots nains bi ventriculaires avec de l'osso bucco aux litchis de Madagascar, pété dans le seau à champagne et roté arc-bouté dans le bidet, fermé le robinet d'amour mais pas d'ennemour, 2 balles d'euro dans la fente du Dada mais le pt'it gosse fait branler le Dada sans pièce, et enfin des suppositoires pour musaraignes de compagnie !

La pensée du jour, mardi 25 novembre 2025

... L'on lit tous les jours sur les murs où tout le monde va, assez de quoi connaître chacun de tous ces autres que l'on ne rencontre jamais, bien mieux que tout ce que l'on connaît de chacun nos proches que l'on voit et rencontre souvent...

Et il y a ces repas de famille où l'on invite et où l'on est invité, sans pour autant que ces repas de famille nous rapprochent les uns des autres...

En définitive, sur les murs où tout le monde va, ta solitude et leurs solitudes bruissent et même parfois tonnent, mais demeurent solitudes...

Et dans les repas de famille, ta solitude et leurs solitudes se bardent de silences que les conversations ne parviennent pas à briser, les solitudes demeurant des solitudes...

Un rêve « hyper méchant »...

... Du genre « pendant la sieste sur la digestion, qui te fout par terre au réveil » :

... C'était en un endroit très prisé de tourisme de consommation de masse, au large de Venise dans le golfe marquant l'extrémité de l'Adriatique ; je faisais partie d'un groupe parmi de nombreux autres groupes composés de personnes seules, de familles, de couples de toutes générations, nous étions tous en tenues d'été, panlalon léger, bermuda, pantacourt,

maillot sans manche, casquettes et chapeaux de toutes les façons avec marques et logos, sacs de plage, petits sacs à dos, musettes en toile...

Mon groupe dans lequel je me trouvais, une vingtaine de personnes, attendait interminablement que vienne l'embarcation devant nous conduire dans une île quelque part dans le golfe, une île sensée être le « summum absolu » du rêve, de « choses uniques et merveilleuses à voir, avec des tas d'attractions inédites et surprenantes »...

Nous étions assis les jambes, le pantalon et les chaussures dans l'eau, au bord, en marée montante de mer agitée, très serrés les uns contre les autres ; au début de l'interminable attente de notre tour d'embarquer, arrivaient et partaient des groupes dirigés sans aucune aide ni aucun aménagement prévu d'aide à embarquer, vers des sortes de « bateaux » dont les uns étaient de grandes cuves métalliques, d'autres des structures flottantes constituées de barres, de bancs étroits, de gradins et d'escaliers – tout cela sans plancher, sans fond et donnant direct dans l'eau...

Puis à mesure que le temps interminable s'écoulait, les groupes, et les « embarcations » à l'architecture surréaliste et compliquée, arrivaient ou partaient, de plus en plus nombreux... J'observais l'un des groupes en train d'embarquer : les personnes devaient franchir un espace de mer d'environ 30 à 40 mètres afin d'atteindre la structure navigante – un échafaudage de gradins et de barres métalliques monté sur une sorte de ponton, difficile d'accès, très inconfortable en position assise voire debout en équilibre instable – l'espace de mer assez profond pour ne plus avoir pied, les gens forcés de nager en maintenant tant bien que mal leur sac de plage, leur sac à dos ou musette au dessus de leur tête, avançant tout habillés dans l'eau, la marée montant lentement mais sûrement, la mer de plus en plus agitée...

Ma hantise était de voir mes affaires dans mon petit sac à dos, mouillées en franchissant l'espace de mer – mon portefeuille, mon smartphone...

Et sans arrêt et à un rythme de plus en plus accéléré, arrivaient et partaient les groupes appelés les uns après les autres selon un ordre d'appel qui semblait arbitraire et sans règle précise ; le groupe dont je faisais partie n'étant pas encore appelé (nous attendions depuis un temps très long indéterminé)...

Nous (les personnes de mon groupe) étions adossés et très serrés les uns contre les autres, assis jambes allongées dans l'eau, à une vieille voiture des années 1920 dont les roues et tout le bas se trouvait dans au moins 50 cm d'eau (que faisait là cette vieille voiture garée à moitié inondée?)...

En désespoir de cause, n'en pouvant plus de cette attente interminable et extrêmement stressante, et avec la perspective de devoir traverser cet espace de mer profond (les gens devant nager il n'y avait pas pied) pour atteindre la structure d'embarquement faite d'échafaudages, mes affaires mouillées forcément, passer peut-être une heure dans l'« embarcation » en position très inconfortable et en équilibre instable et tous serrés les uns contre les autres, pour finalement arriver dans cette « île de rêve » dont je doutais qu'elle fût si paradisiaque que ça... L'envie me prit de me dégager, de fuir cet « enfer »...

Mais comment parvenir à quitter cet endroit, coincé que j'étais au milieu du groupe, ne pouvant enjamber toutes ces personnes, me frayer le moindre chemin sans marcher sur des poitrines, des ventres, des têtes, des jambes ? Et avec cette carcasse de vieille voiture qui compliquait encore la situation, l'eau qui ne cessait de monter, les cris des gens, le bruit de ferraille de ces structures navigantes architecturées comme des compositions pseudo-artistiques surréalistes de divers matériaux métalliques ?

Putain d'île de rêve ! Que faisais-je là en cet endroit si prisé de grand tourisme de masse ? Par quelle aberration de circonstances m'étais-je trouvé dans cette situation si éloignée de mes aspirations ?

Réveil inconfortable dans une sensation de digestion perturbée...

Guerre Russie Ukraine

... La principale réalité de la guerre Russie Ukraine après plus de 3 ans de combats – bientôt 4 en février 2026 – tient quasi essentiellement au fait de la capacité de l'armée Ukrainienne à tenir le front de guerre sur toute son étendue, le plus longtemps possible (ce qui devient actuellement de plus en plus difficile et d'autant plus que se multiplient les attaques de drones russes contre les infrastructures énergétiques, industrielles, voies de communication, populations dans les villes)...

Sur la durée, lorsque quatre ans seront passés, et pour autant que tienne l'armée Ukrainienne dans les conditions où elle tient... Il est à peu près certain que la Russie, en dépit de près de 40 % de son budget consacré à l'armement, et de l'aide apportée en matériel et en hommes par la Chine et par la Corée du Nord ; avec son économie exsangue et plusieurs de ses régions ne pouvant plus financer la guerre... Devra finalement cesser le combat, forcée qu'elle le sera... Et c'est la raison pour laquelle cette année en 2025 avec le potentiel militaire et guerrier dont dispose encore la Russie, cette dernière « met le paquet » (« brûle ses cartouches ») en espérant faire plier l'armée Ukrainienne avant que ne vienne l'effondrement par épuisement...

Nous sommes donc, à mon sens, actuellement et encore pour quelques mois, dans la phase la plus critique, la plus dangereuse, la plus déterminante de ce conflit meurtrier entre la Russie (l'agresseur) et l'Ukraine (qui se défend) et qui a commencé le 24 février 2022... Car, un effondrement de la résistance ukrainienne dans les semaines qui viennent constituerait un vrai danger pour les pays de l'Union Européenne, pays Baltes, Pologne en premier... En revanche, au-delà du printemps 2026 si l'Ukraine tient, c'est nettement moins favorable pour la Russie...

Errance littéraire du jour, jeudi 27 novembre 2025

Autour du grand méchoui s'articulent des ailes effilées et de la glu à la menthe empapaoutée des serins congestionnés qu'Ali de surcroît gâte de croquettes canaillo broyées alors même que des mots d'on ne sait où venus, amènent, en appels qu'ils sont ces mots scandés, la buse Uhlémane tenant entre ses pattes griffues le joystick du gosse joufflu de Tarik le raccommodeur de vieilles dames évadées de laids pandétariums mais infoutues de s'entendre

entre elles sur la manière de se chouffleurder en bleu ou en vert – bleu ou vert fluo ; et accroché au joystick un lombric en polystyrène expansé...

Cocotte de porque, seau six et gens bons au regard dénoiré , vocifère Kader slalomant sur son vélo moteur entre les groupes d' amis assis parterre couscoussant autour du méchoui cuit avec la tripe...

Des sourr'ues à museaux carrés mordillent les cubes de vache-qui-rit qu'avaient été prévus pour le Grantapérogéant qui se tiendra peut-être pas, le chat Pito ayant été déprogrammé ; à défaut de vache-qui-rit les sourr'ues rongeront sans doute les ongles chic de jeunes demoiselles ou les talons carrés mi-haut de Suzan et d'Agathou les administratrices modératrices rassies du Forum Bleu Gazette où l'on se mamourise patate-saladise mais où l'on maudit Pètedevanlefrigokibaye pour ses élucubres iconoclastosalaces...

Hardi le motocycliste funambule sur son câble d'acier au dessus de quatorze bûchers où achèvent de se consumer onze pédophiles et trois popes orthodoxes pro Poutine !

Il sait Dieu qu'il a créé le monde mais le singe lui, il a crée le songe à défaut de créer le rêve... Et le rêve c'est Allons à la selle plein de musc autour du trou de bale qui l'a créé !

Et Hememene l'ennemi intime modérateur coud'batonique de Pètedevanlefrigokibaye, sort son flingue à punaises, sa trompette de Jericho et son tahouel trucidateur de moines haut juchés au dessus du p'tit orgue cristallin et, avant de percuter, de toute sa hargne contestataire, la prose encanaillée, biscornue, olfactive et loufolotante de Pètedevanlefrigokibaye arc-bouté en face de ses minous errants alléchés de croquettes canaillou ensaucées de foutre de cloportes ; canarde, flingue pointé, Pètedevanlefrigokibaye, d'une nuée de punaises vertes en mal de baise récemment cueillies entre les plis de longs et hauts rideaux...

La maison vide, de Laurent Mauvignier



... Au genre littéraire « Nouveau Roman » lancé par les Editions de Minuit vers 1950, l'on y adhère ou l'on n'y adhère pas...

En effet nous avons, dans ces romans là, du texte dense, des phrases longues, des pages sans aération de paragraphes de plus de 15 ou 20 lignes chacun ; rares sont les espaces entre les paragraphes, pas de dialogues, tout cela nécessitant de devoir faire un effort de lecture soutenu et permanent jusqu'à la dernière page du livre.

Autant dire que de tels livres, avec des textes aussi denses sur des pages et des pages, sans dialogues, « ne collent pas » avec le « profil du lecteur lambda moyen »...

C'est le cas de « La maison vide » de Laurent Mauvignier.

Mais... Quel livre !

Pour le lecteur que je suis, chaque fois que, jusqu'à « La maison vide » de Laurent Mauvignier, j'ai essayé de lire des livres de ce genre littéraire du Nouveau Roman, j'ai « déclaré forfait » au bout de 30 pages – et même bien avant...

C'est donc la 1^{ère} fois de ma vie que je lis un livre – de quelque 740 pages – (ce n'est pas rien!), de Nouveau Roman, genre littéraire auquel je n'ai jamais adhéré...

Quel livre oui !

Qualifier ce texte – de 740 pages – de « grande littérature » me semble « une appréciation sous évaluée : nous sommes bien là « très au dessus » de la « grande littérature » ! Dans un texte, une prose, une écriture, un style, un narratif... Très largement supérieur – par la richesse, par la précision du vocabulaire, et par la fluidité de la phrase, par le contenu du texte – un contenu qui « te rentre dedans » au point de mettre ta journée (et ta nuit même lorsque tu t'éveilles avant de te rendormir) imprégnée de ce texte, de ce contenu, de cette histoire, de chacun de ces personnages évoqués, décrits, analysés, suivis, tout au long du livre...

L'art du portrait de personnages ; de l'atmosphère rendue, des situations vécues par les personnages, est ici, dans ce livre « poussé à son plus haut niveau » ; chaque scène étant à elle seule d'une épaisseur, d'une densité, d'une gravité, d'une « trace laissée en soi » bouleversante, dont on ne peut se défaire...

Je n'avais encore à ce point, jamais éprouvé cela dans quasiment aucun livre que j'ai lu jusqu'à présent !

La fluidité du texte compense très largement sa densité, son caractère compact, ainsi que l'effort de lecture – qui lui s'en trouve diminué tout en devant tout de même le faire cet effort...

Cette « Maison vide » est une représentation – en un tableau ou plus exactement en une fresque de très grande dimension- qui « met en scène » en peinture, en couleurs, en relief, en visages, en paysages, en « attitudes expressions et comportements comme photographiés », de ce qu'est le monde des humains dans sa réalité intemporelle, s'appliquant donc à toutes les époques de l'histoire humaine... Réalité dans toute sa beauté, sa crudité, sa violence, dans le pire, dans le meilleur, dans l'intimité de l'être (ses rêves, ses aspirations, ses silences, ses échecs, ses luttes, ses abandons, son humilité ou son effacement, ou son orgueil... Tout ce qui fait de l'être un être unique, absolument unique au milieu des autres – mais néanmoins relié aux autres...

Et l'on part de « presque rien » : une vieille photo, un meuble, un bibelot, un instrument de musique, des lettres, des cartes postales... Retrouvé(e)s en un lieu abandonné depuis des années (cette « maison vide » en l'occurrence)...

Fantasme pour les uns, réalité pour les autres

... Exprimée – davantage sur les réseaux sociaux, il faut dire, que lors de rencontres avec des personnes de sa connaissance – son inquiétude face à la menace d'un conflit armé avec la Russie en lequel la France notre pays serait impliquée, cette inquiétude – souci, préoccupation, peur - « pour appeler un chat un chat »... Donc, suscite en gros deux types de réaction :

-Les uns – peut-être majoritaires mais je n'en suis pas sûr – pensent que ce danger (il est vrai « médiatisé » et entretenu sur les téléés surtout dans les débats de politique et d'actualité) serait « un pur fantasme » et que la peur d'un conflit avec la Russie, n'a pas lieu d'être...

L'opinion qui prévaut pour minimiser le danger que représente la Russie de Poutine, c'est celle qui s'articule sur le « bourrage de crâne » de Macron et ses alliés (ce qui reste de ses alliés), sur l'insistance jugée démesurée ou trop appuyée, de Macron à vouloir que la France se donne les moyens d'une défense prête à résister en cas d'agression de la Russie, cherchant ainsi à convaincre les Français de la nécessité d'une politique budgétaire en laquelle serait « un peu sacrifiées » certaines dépenses publiques...

Et c'est aussi, dans le camp LFI, l'idée avancée selon laquelle « on pourrait régler par le dialogue au lieu de dépenser de l'argent pour la défense, pour le militaire »...

Et dans le camp RN c'est à peu près pareil (sauf que le militaire c'est selon le RN « pour la grandeur et l'indépendance de la France) et que toujours selon le RN, un conflit armé avec la Russie « c'est du fantasme », c'est « pour faire peur aux Français » afin de tromper, d'abuser l'opinion, et ainsi de « passer par dessus les priorités qui sont celles, selon le RN, d'une majorité de Français...

Cela dit, « mine de rien » les Le Pen/Bardella, ils font bel et bien des « risettes à Poutine » et... S'il devait y avoir un jour une occupation ou plus exactement, plus véridiquement une domination du pouvoir autoritaire poutinien sur des pays de l'UE dont la France, « ça serait pas si mal vu que ça » côté RN en France (question de rétablissement et de retour à un ordre autoritaire (et appelé par une majorité de Français qui « en ont marre » des politiques menées depuis plus de trente ans en France)...

Comme chantait Jean Ferrat – soit dit en passant – « la photo de Pétain dans mon verre de Vichy »... Mais bon, c'est vrai on n'est plus en 2025/2030 dans la même époque qu'en 1940/1944...

-Les autres – peut-être minoritaires mais je n'en suis pas si sûr que ça non plus – pensent – du moins « certains de ces autres », davantage par eux-mêmes (et selon une réalité vraie et

inquiétante), que par ce qu'ils entendent dire (les « sons de cloche » des Macron et consorts, des LFI et des RN, et les télés et les médias)...

Et à mon sens, ceux -là sont plus dans le vrai... Et le vrai, en fait – et de fait – tiendrait davantage dans l'imminence du danger que dans la venue de ce même danger en 2029, 2030 et au-delà...

La Russie en effet, se trouve dans une situation économique – intérieure – difficile, exsangue pourrait-on dire, et en dépit de l'aide qu'elle reçoit en armes, en hommes, de la Chine, de l'Iran, de la Corée du Nord, elle n'aura bientôt plus les moyens de continuer sa guerre pour « mettre à genoux l'Ukraine » ; alors en cette fin d'année 2025 et encore jusqu'à l'été 2026, ses usines d'armement tournent à plein régime, elle « met le paquet » c'est le cas de le dire, elle « brûle tout son stock de cartouches »... Et c'est donc maintenant, oui, maintenant en fin 2025 début 2026 qu'elle est la plus dangereuse ! ... Alors qu'en Union Européenne – France, Allemagne en tête - « on n'est pas encore prêts »...

Au delà du printemps 2026, si l'armée Ukrainienne parvient à tenir jusque là, pour les Russes « c'est une autre affaire » !

Reste que... Question oui, pour un danger « vers 2030 », les réserves, l'investissement en matériel de guerre (reconstitution accélérée) en Russie, « c'est pas négligeable » (ça se fera) ... Il n'en demeure pas moins que le « créneau » il se situe je pense, davantage fin 2025 mi 2026 plutôt que vers 2030...

Voilà donc mon « analyse » ... Si je puis dire...

... Quand à une invasion armée – infanterie, chars, lance-missiles, drones etc. ... De la Russie de Poutine, des pays de l'Union Européenne... En 2026, 2027 ou un peu plus tard en 2030... Je ne crois pas que cela se passera tout à fait comme ça... Avec occupation armée, polices « spéciales », dans les pays envahis et mis sous domination russe de Poutine...

Peut-être oui, une invasion attaque des pays baltes ... Et de la Pologne... Une invasion, oui, armée (à laquelle sera opposée une résistance et un combat en conséquence, des Baltes, des Polonais) ... Mais cela m'étonnerait fort qu'en 2027, 2028 ou 2030, le gouvernement de la France – de la France de Jordan Bardella, de l'assemblée nationale majoritairement RN et le Sénat, décideront d'envoyer des soldats, des militaires, des combattants, et tout un matériel de guerre, en appui des Baltes et des Polonais agressés militairement par la Russie...

Avec la « montée en puissance » des partis d'extrême droite en Europe, et leur arrivée au Pouvoir – en France en l'occurrence- Poutine est assuré de trouver en ces partis, en ces gouvernements RN en France et autres ailleurs, des alliés – sinon des « collaborateurs »... à l'exception toutefois de l'Italie de madame Meloni...

«La photo de Pétain dans mon verre de Vichy »... Ça me fait penser à des sortes de « pétains » (des « sauveurs de leur pays ») auxquels se seront alliés – se sont d'ailleurs déjà alliés- un peu plus de la moitié des électeurs en 2027 (et des futurs électeurs que sont les Français de 2025/2026)... L'on penserait presque à des milices et à des polices...

Sans doute « rien à voir » avec 1940/1944... (« on n'est plus dans le même contexte historique » - et c'est pourquoi « ça fait pas peur à 53 % des Français » dont certains d'ailleurs se sentent très éloignés vu leur âge aujourd'hui, de ce qu'ont vécu leurs parents et grands parents, voire n'en ont même pas entendu parler ou si peu)... Ces 53 % de Français

donc, qui minimisent la menace russe, aspirent à un « retour de l'autorité et des valeurs... En ce « sens » ils seront servis !...

L'armée des ombres, film de Jean Pierre Melville, 1969

... C'est avec une « immense émotion » que, pour la 4ème ou 5ème fois, j'ai revu le film « l'armée des ombres » avec Lino Ventura et Simone Signoret, sur France 5, vendredi 28 novembre 2025 à 21h 05... Durée 2h 20...

Et quand je dis « avec une immense émotion », l'émotion en fait, se situe bien au-delà de ce que l'on entend par « émotion » dans le contexte d'actualité d'aujourd'hui – de ce que ressentent les gens en général- (par exemple pour des histoires « sensibles, émouvantes, dramatiques « à sortir les mouchoirs »)...

Avec et dans ce film, en effet « nous ne sommes plus dans la dimension commune de l'émotion »...

Il y a dans ce film, tout ce à quoi toute ma vie durant depuis mon enfance, j'ai toujours été très attaché et à quoi j'ai toujours cru très fort, qui en quelque sorte fonde ma « culture des valeurs humaines, ma pensée, l'ensemble et la « toile de fond » de mes réflexions, de mes interrogations »... Et cela, ce dont je suis imprégné depuis mon enfance, c'est à mes parents que je le dois, qui tous deux, ma mère et mon père ont vécu leur jeunesse durant les années tragiques de l'Occupation, ma mère avait 20 ans en 1944 et mon père 19...

Deux scènes – à mon sens « mythiques » - de ce film :

-Celle où l'on voit Gerbier (Lino Ventura) le personnage principal dans le film, à la fois « médusé et empli de réflexion interrogative, le regard grave »... À la vue de militaires femmes et hommes dansant sur un air de jazz dans un local, au moment où des bombes tombent sur Londres... La musique et la danse n'étant point interrompues pour autant, ni les jeux de jambe de jeunes femmes chic, toutes en tenue militaire...

-Celle où l'on voit Gerbier, parachuté, réfugié chez un aristocrate dans son château, lequel aristocrate se déclarant Royaliste, affirmant qu'il se rendrait « à cheval » prendre d'assaut la sous préfecture du coin en cas d'insurrection royaliste ... Mais qui néanmoins, prête généreusement son terrain pour l'atterrissage des avions anglais et apporte une aide précieuse aux résistants (dont certains sont des communistes et tous des républicains) , l'aristocrate sera d'ailleurs pris et fusillé par les Allemands...

... Lorsqu'il m'arrive de me rendre dans un cimetière – celui où j'ai les miens mais aussi ceux où je n'ai pas les miens – (toutes les tombes sont des « livres de pierre » - ou parfois de simple terre- qui « racontent » la vie de la personne disparue parce que, inévitablement dans mon esprit se « reconstitue comme une histoire »)... Selon les noms et les dates indiquées, ce sont des personnes – celles nées au début du 20ème siècle, qui aujourd'hui mortes depuis déjà des années- ont peut-être été certaines, en 1940 et jusqu'en 1944, pétainistes, anti résistants, antisémites, et même ont fait partie de la milice de Pierre Laval et je me dis « ça c'était la France de l'époque », la France sous l'Occupation Allemande, la France des combats de la Résistance, des camps d'internement, des dénonciations, des exactions, des violences, des tueries, des tortures infligées à ceux et à celles qui étaient pris,

mais aussi des hypocrisies, des compromissions, des lâchetés les plus crasses ou au contraire des courages les plus héroïques...

Et je me dis aussi, que des gens aujourd'hui encore vivants, âgés de 98 à 102 ans, en EHPAD ou chez eux, sont les derniers témoins les uns, et peut-être d'autres, d'anciens miliciens, d'anciens dénonciateurs, d'anciens pétainistes convaincus et collaborateurs...

Alors, moi qui suis anti haine pourtant, il me vient à l'évocation de ces gens qui ont vécu à cette époque et ont été des salauds, « quelque chose qui ressemble à la haine »... Mais en réfléchissant je me dis aussi qu'il est absurde de haïr des gens aujourd'hui âgés de près de cent ans, personnes très diminuées en EHPAD, et tout aussi absurde de haïr des gens morts depuis tant d'années déjà...

La haine est « quelque chose d'absurde » qui néanmoins parfois peut un moment et dans telle ou telle situation nous submerger...

L'armée des ombres, est, avec l'insoutenable légèreté de l'être, au cinéma, l'un et l'autre de ces deux films, qui m'ont le plus marqué dans ma vie...

Et pour les livres ce sont le premier homme d'Albert Camus et la maison vide de Laurent Mauvignier...

Agression de Jordan Bardella à Moissac, et crèches dans les mairies

... L'agression à Moissac – Tarn et Garonne – de Jordan Bardella venu présenter son livre « Ce que veulent les Français » (Editions Fayard), est assurément à mon sens un « acte contreproductif » - avant même toute considération ou jugement ou appréciation ou désapprobation de cet acte lui-même...

Contreproductif, et donc de « mauvaise stratégie » de la part de celui qui a agressé Jordan Bardella, sans doute cet agresseur appartenant à un groupe ou parti d'extrême gauche ; parce que, de toute évidence, cet acte ne peut que renforcer l'adhésion au RN (et à Jordan Bardella lui-même) de davantage encore de personnes en France, sur son nom et sur son parti lors des prochaines élections présidentielles...

Et, pire encore, cet acte ne pourra, après l'élection présidentielle et l'arrivée au pouvoir du RN, que renforcer en la justifiant, une limite, une censure, une surveillance de la libre expression publique, une autorité encore accrue donnée à la police, plus de coercition, d'encadrement de la société, de sévérité de la justice à l'égard des contrevenants à l'ordre établi...

Pour rappel : la tentative d'assassinat de Donald Trump environ 1 an avant l'élection de ce dernier, qui lui a bénéficié...

Pour toutes les raisons que j'ai maintes fois évoquées précédemment dans mes « notes », je suis effrayé de cette « montée en puissance » du RN et de cette « adulation » de la personne de Jordan Bardella (Vladimir Poutine ne peut que se « frotter les mains » à la perspective d'une France « très à droite » avec retour à l'autoritarisme – et moins de liberté)...

Cet acte d'agression sur la personne de Jordan Bardella à Moissac, est donc « une très mauvaise nouvelle »...

D'autre part - « autre sujet » - la destruction ou le vandalisme perpétré contre une crèche de Noël dans un marché à Amiens, dernièrement, est un acte que je n'aurais pas commis moi-même mais que je ne condamne pas pour autant, qui ne me « dérange donc pas

spécialement »... Mais qui, après réflexion, est aussi « dans une certaine mesure » un « acte contreproductif » qui, indirectement, « profite » à un RN « manifestement favorable à la religion catholique liée à la tradition chrétienne de la France »... (Le RN est contre le voile islamique dans l'espace public – moi aussi – mais le RN accepte les crèches de Noël dans les mairies et sur les marchés en décembre... « bonjour la laïcité de la part du RN »)...

C'est – en tant qu'athée ou plus exactement anti religion que je suis – ce qui me gêne dans la société Française : ce lien, ce rapprochement, cette confusion, cet amalgame qu'il y a très manifestement entre le religieux, la croyance, la foi, d'une part... Et la tradition chrétienne s'invitant dans des manifestations publiques d'autre part, de la société Française (qui « a bon dos » et fait ménage normalisé consensualisé avec « se marier et s'enterrer à l'église, faire sa 1ère communion les gosses – précédé du catéchisme, fêter Pâques, l'Avent, Noël, l'ascension, la vierge Marie) ... Tout cela soit dit en passant «énorme et lucrative affaire commerciale »)...

Bon c'est vrai : si l'Islam au train où il va, d'ici 2,3, 4 générations, s'implante en lieu et place du Christiannisme, « ça sera pire » !

D'un côté « on croit moins, on pratique moins, y'a moins de curés, on va plus en confession raconter ses péchés de la semaine »... Mais d'un autre côté « tout le monde se marie et s'enterre à l'église, baptise ses bébés, fête Pâques et Noël - les crèches suscitent de l'émerveillement- (et si tu fais rien de tout ça en particulier te marier seulement civilement, pas envoyer tes gosses au catéchisme ni à la communion, et pas baptiser ton bébé ; les gens se posent des questions sur ton compte, tu passes pour un « qui marche à côté des clous »... (C'est pas que ce soit mal vu, mais ça te met quand même un peu à l'écart des autres)...

Le « virage » qu'est en train de prendre le monde du 21ème siècle me désole, m'isole, me rend quasi totalement invisible ; j'ai beau enfoncer le clou avec un énorme marteau, ça entre pas d'un quart de millimètre, c'est comme une aiguille dans une immense meule de foin aux trois quarts pourri, fermenté d'hypocrisies, de fragrances d'une rancœur insupportable, de substances nauséabondes dans un « paysage » entièrement formaté par de la technologie prédatrice et des galeries marchandes à perte de vue à t'en donner le tournis, le dégoût... Les bus qui roulent au pèt de vache, les avions archi plein et comme des mouches blanches qui chient de l'écume sur tout le ciel, les fake-news , les followers, le rapp qui vitriole, les avatars, les pèrenohaux et les nounours de GIF, les Jardiland et les Bricorama, les Darty et les Dubis – tu piss, Tonton Leclerc, les crèches dans les mairies, le mètre carré constructible hors de prix, les klaxomerdages des automobilistes rageurs... L'énorme courge toute en couille généralisée, des potirons gros comme des vaches à foison dans le jardin potager du couple de retraités lambda, des joujoux à gogo jusque pour les petits bébés...

Je vais mourir dans ce monde là...

... Mais merci à la France qui va encore bien... Et qui existe... Merci aux généreux, merci à ceux et à celles qui te regardent dans les yeux et parfois même te prennent par la main, merci aux vrais amis qui restent des amis même si par moments, tu déambules de traviole avec un air pas trop catholique et en faisant de ci de là quelques bras d'honneur !

